

Bibliothèque numérique

medic@

Paré, Ambroise. La Méthode de traicter les playes faictes par hacquebutes et aultres bastons à feu et de celles qui sont faictes par flèches, dardz et semblables, aussy des combustions spécialement faictes par la pouldre à canon, composée par Ambroyse Paré,...

Paris : V. Gaulterot, 1545.



(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)
Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/hist/med/medica/cote?35186>

Ambrôise paré auteur
de ce livre est d'un des plus
des grands Chirurgiens de la
France

on voit au frontispice que
les Chirurgiens de ce temps
ne se voyaient pas déshonorés
de perdre la qualité de
maîtres Barbiers.

La Methode

DE TRAICTER

LES PLAYES FAICTES

PAR HACQUEBUTES ET AUTRES

bastons à feu: & de celles qui sont fai-

ctes par fleches, dardz, & semblables:

aussy des combustions spécialement fai-

ctes par la pouldre à canon,

Composée par Ambroise Paré maistre Bar-

rier, Chirurgien à Paris.

AVEC PRIVILEGE.

A PARIS,

Chés viuant Gaulterot, à l'enfei-

gne de Sainct Martin, rue

Sainct Iaques.

1 5 4 5.

EXTRAICT DES RE-
gistres de Parlement.

La Court, veue la Requeste à elle
presentee par Viuant Gaulterot Li-
braire iuré en l'uniuersité de Paris, par
laquelle il requeroit luy estre permis
imprimer, ou faire imprimer vn petit li-
ure intitulé, la Methode de traicter les
playes faictes par hacquebutes & aul-
tres bastons à feu, & de celles qui sont
faictes par fleches & dardz: aussi des
combustions specialement faictes par
la pouldre à canon, A permis & per-
mett audict suppliant imprimer ou fai-
re imprimer ledict liure, & iceluy
exposer en vente: Et faict defences à
tous aultres libraires, iceluy imprimer
de cinq ans, à peine d'amende arbitrai-
re: Faict le 20. d'Aoust. 1545. Colla-
tion. Du Tillet.

A TRESILLVSTRE, ET
Trespouissant Seigneur, monseigneur
René Viconte de Rohan, Prince de
Leon, Conte de Porhouet, de la Gar-
nache, de Beauuais sur mer, & de Ca-
rantan, Ambroyse Paré tref-
humble salut.

Monseigneur, me persuadât
que le conseil des bons &
prudents amys, doibt plus-
tost estre suyui que negligé, i'ay, tât
par raison, que par experience, faict
en moy quelque recueil par me-
thode & artifice, tant que mon
petit entendement à peu com-
prendre, de la curation des playes
faictes par bastons à feu: aussi de
celles qui sont faictes par fleches,
dardz, & instruments semblables:
Aij pa-

pareillemēt des combustions fai-
ctes par pouldre à canō, lequel i'ay
cōmuniqūé à mes amys, desquelz
ay esté induict le mettre en lumi-
ere, en forme de quelque petit trai-
cté, avec la plus grande brefueté,
qu'il m'a esté possible. Et m'a, pour
plusieurs raisons, semblé debuoir
estre dedié à vostre nom: Car estat
à vostre seruice es guerres & autres
lieux, ay experimenté ce de quoy
est traicté en iceluy. D'auātage, par
ce que ay congneu souuentesfoys
le singulier vouloir & affection,
qu'aués eu de faire traicter ceulx,
qui es dictes guerres & autres lieux
ont esté bleslés: qui me faict espe-
rer, que mon petit labeur qui par-
le des moyens de guerison desdi-
ctes maladies, vous fera agreable:
luy donnant autorité, par laquelle
il fera

il fera defendu des morseures des
enuieux, & receu des bons plus hu
mainement. Vne seule chose me
desplait, quil n'est aussi excellent,
comme vostre haultesse le merite:
mais vostre humanité supplira le
deffault: laquelle se peult asseurer,
que ie suis vostre seruiteur treshū
ble, & appareillé à tous voz bons
commandemens, aydant nostre
createur, auquel ie supplie vous
donner prosperité en ce
monde, & felicité
perpetuelle.

A iij



AVX IEVNES CHIRVRGIENS DE
bon uouloir.

Es amys & freres de profession Chirur-
M gique, pour satisfaire à uostre petition,
me suis efforcé uous escrire en ce petit
traicté, la maniere que j'ay suivie, & ueu suivre
aux bons Practiciens Chirurugiens, tant es guerres
(lesquelles ay frequentées) qu'ailleurs, en la cura-
tion des uulnres faitts par bastôs à feu, & par fle-
ches, dardz, & instruments semblables: aussy des
combustions principalement faitts par pouldre à
canon: Non comme presumant en moy estre capacité
de uous pouuoir enseigner (à qui plustost instruction
seroit necessaire) mais pour en partie satisfaire à uo-
stre desir: & aussy pour stimuler quelque plus hault
esprit d'escrire de ceste matiere, affin que nous en
puissions tous auoir plus grande notice. Doncques ie
uons prie humblement prendre en gré ce petit la-
beur: lequel si ie congnois uous estre agreable, m'es-
forceray faire aultre chose, selon que mon petit es-
prit pourra comprendre. A tant ie supplie le crea-
teur, freres & amys, heureusement conduyre nos
oeuures soubz sa grace, augmentant tousiours nos
bonnes affections, de sorte qu'il en puisse sortir quel-
que fruct & utilité, au support de l'infirmité de la
uie humaine, & à l'honneur de celuy en qui
sont cachés tous les thresors de science,
qui est le Dieu eternal.

La

LA METHODE
DE TRAICTER LES
playes faictes par hacquebutes, et
autres bastons à feu: & de celles qui
sont faictes par fleches, dardz &
semblables: Aussi des cōbustions
specialement faictes par la pouldre
à canon. Composée par Ambroy-
se Paré maistre Barbier, Chi-
rurgien à Paris.



Es playes faictes par ba-
stons à feu, ne peuent estre Diuise
simples, mais necessaire-
ment compliquées, cest à
scauoir, avec contusion, dilaceration,
intemperature, & tumeur contre na-
ture. Desquelles les vnes sont es par-
ties nobles, les autres es ignobles: sou-
uent es parties carniformes, nerueu-
ses

A iij ses

LA CVRE DES PLAYES.

ses, offenses: aucunes fois avec ruptio
 & dilaceration des grands vaysseaux
 comme veines & arteres: maintenant
 superficielles, quelque fois profondes,
 souuent penetrantes oultre le corps
 ou membres, esquelz sont faictes, au-
 tres fois non. Parquoy selon icelles dif-
 ferences, conuient au chirurgien pren-
 dre diuerses indications, & suyuant
 icelles diuersifier les remedes. Aucuns
 disent icelles playes estre combustes et
 veneneuses par la qualite de la poul-
 dre, et ballotte ou boulet: dõt grãds ac-
 cidentz suruiennent. Mais facilement

Probatiõ com
 me la
 ballotte
 ne peult
 cauteri-
 ser cõtre
 l'opiniõ
 de plu-
 sieurs.
 se peult reprobuer telle opinion. Car
 en premier lieu, la ballotte de soy ne
 scauroit cauteriser, pour ce que le plõb
 ne peult concepuoir si grand chaleur
 qu'il ne fust fondu. Toutes fois nous
 voyons la ballotte passer au trauers
 d'un harnoy iusques à entrer dedans
 la

PAR HACQVEBTES. 5

la chair, & estre encore entiere. Outre plus nous voyons lesdictes ballottes auoir esté iectées cōtre vne pierre, & neantmoins tout soudain on les peult tenir en la main, sans notable chaleur: combien que l'atrition ou collisiō d'icelle avec la pierre, deust auoir encores augmenté sa chaleur: Donc ne pourra estre faicte adustion par la ballotte. Et s'ilz disent estre par la pouldre à canon, ia la pouldre n'est caustique, comme l'experience le monstre. Car en l'appliquant sur aucun vlcere, ne faiēt corrosion ou manifeste douleur, fors en bien petit instant apres qu'elle y est appliquée: ce qu'ay voulu experimēter, premier qu'en donner iugement. Et de ce chascun peult faire facile experience. D'auantage qu'elle ne soit veneneuse, ie le preuue par ceste raison: Nul simple qui entre en elle, n'est

Argument de la pouldre à canon n'est estre veneneuse.

LA CVRE DES PLAYES

n'est trouué veneneux, moins donc sera
veneneuse sa composition, & toute sa
mixtion. Oultreplus posé qu'elle eust
Autre argumēt biē grād acrimonie, encore ne pour-
roit elle estre portée avec la ballotte,
qu'en bien petite quantité: car elle est
consumée tant par l'action du feu, que
separée par l'agitatiō de l'air. Et quāt
à ce que tant facilement s'enflamme:
n'est suffisante raison pour conclure,
qu'elle ayt faculté ou vertu de faire
adustion: car le camphre combien qu'il
soit tresfroid, ne laisse pourtant de pro-
ptement s'enflammer, & ce que l'eau
de vie se conuertit en flamme, n'est tāt
pour sa chaleur, que pour la tenuité
des parties. ce qui se monstre: car icel-
le eau bien distillée, puis exposée à
l'air, s'esuanouit, & dissipe en substan-
ce aereuse. Semblablement souuent
fois

fois on voit que parauant que la ballotte entre en aucun membre, elle rencontre harnoys, & habits: & en icelle confriktion le reste de la pouldre se separe & diminue de ladicte ballotte: parquoy n'y peult demeurer que bien petite portion d'icelle. Mais quand ne rencontre aucune chose interposée deuant la chair, en ce cas pourroit porter plus grande quantité de pouldre, qui est cause de noircir la playe. ce qui à deceu & abusé aucuns, cuidans telles playes estre adustes: ce qui pour les raisons predictes est absurde & mal entendu.

Parquoy ne debuons iuger les grāds accidens prouenir par adustion de la ballotte, ny par la venenosité ou acrimonie de la pouldre à canō: mais à raison de la contusion, dilaceration, et fractiō que

Conclu-
sion.

LA CVRE DES PLAYES

que faict la violence & rotundité de ladicte ballotte es parties nerveuses & osseuses. Et quand le cas aduient que ladicte ballotte ne touche que les parties carniformes, & en vn corps de bonne temperature, i'ay trouué telles playes autant peu rebelles à curation, & tant faciles à traicter, que celles qui sont faictes par autres bastons, faisanz vulneres rondes, contuses, & de telle figure que fait la ballotte. Par tāt est necessaire auoir plus d'esgard aux symptomes de la contusion, dilaceration, & fracture d'os, que à la combustiō, qu'on estimeroit prouenir du boulet, & venenosité de la pouldre à canon, pour les raisons predictes. Lesquelles i'ay mises en lumiere pour ayder aux ieunes & nouueaux practiciens de Chirurgie, escripuant de ceste matiere brefuement ce que i'ay peu experimenter.

Intentiō
del' Au.
teur.

rimenter, s'uyuāt plusieurs foys l'exercice des guerres: quoy faisant ay s'uyuē le conseil des Medecins, & gens de ma profession, fameux & approuués pour leur doctrine, & experiēce. Aux quelz ce petit traicté n'est escript, cōme sachans choses plus haultaines, que mes escriptz: mais aux nouueaux ouuriers de cest art, & à ceulx qui n'auront meilleur ayde pour suruenir aux cas vrgents, prouenants es dictes matieres: lesquelz surprēnent quelque foys le conseil du Chirurgien, si raison & experiēce ne conduict son oeuvre.

Au commencement doncques de la cure, ^{Cōman} fault oster les choses estranges, ^{cemēt de} si aucunes en ya: comme portion d'habit, pieces de harnoy, mailles, ballote, dragée, esquilles d'os, chair dilacérée, & aultres qui peuuent aduenir,

¶

LA CVRE DES PLAYES

Le moyé
de tirer
les cho-
ses estrā-
ges.
 Et des le premier appareil, si possible
 est: car les accidents de douleur & sen-
 sibilité ne sont si grands au commence-
 ment cōme aux aultres temps. Et pour
 mieulx les extraire, fault situer le pa-
 tiēt en la figure en laquelle il estoit lors
 qu'il fut blessé, pour ce que les muscles
 & aultres parties aultrement situées,
 peuuent estouper la voye, & garder
 de trouuer lesdictes ballottes, ou aul-
 tres choses estranges: & les fault cher-
 cher avec le doigt, s'il est possible, plus
 tost que avec aultres instrumēts, par ce
 que le sens du tact est plus certain que
 la sonde, ou aultre chose insensible. Et si
 la ballotte est profonde, soit cherchée
 avec vne sonde ayant rotondité en son
 extremité, de paour d'induire douleur:
 mais souuent aduient que par la son-
 de lon ne peult trouuer la dictē bal-
 lotte: Ce qui aduint au camp de Par-
 pai-

le paignan à noble seigneur monsieur
 de Brissach, lors qu'il fut blessé d'un ^{Exéple.}
 coup de hacquebute près l'omoplatte,
 ou plusieurs Chirurgiens ne peurent
 trouver ladicte ballotte: & la di-
 soient estre entrée dedans le corps,
 entendu qu'il n'y auoit point d'issue à
 la playe. Lors fuz enuoyé par mon-
 dict Seigneur de Rohan, vers ledict
 Seigneur de Brissach, pour scauoir si
 ie pourroye trouver ladicte ballotte.
 Et pour paruenir à ceste fin, ie com-
 primay doucement les parties cir-
 cunuoisines de la playe, & en ce fai-
 sant ie trouuay tumeur, & dureté
 en la chair, entre la partie inferieu-
 re de l'omoplatte, & environ la se-
 ptiesme et huitiesme vertebre du dos:
 & en icelluy lieu fut faicte l'inci-
 sion, & la ballotte tirée par vng
 nom-

LA CVRE DES PLAYES

nommé maistre Nicole, l'un des Chirurgiens de monseigneur le Daulphin, & depuis fut tost guery. Parquoy est bon chercher la ballotte, non seulement avec la sonde, mais (cōme i'ay predict) avec les doigtz, en maniant & traitant le lieu & environ, ou l'on comie-
tute la ballotte auoir penetré. Et peu-
uent les choses estranges estre ostées

Diuers
instru-
ments
font re-
quis
pour ex-
traire
les cho-
ses estrā-
ges.

par telz instruments, cy apres figurés:
comme cestuy nommé bec de corbin,
pour ce qu'il represente vn bec de cor-
bin: & doibt estre dentelé pour mieux
tenir & tirer lesdictes choses estrāges.

Bec de Corbin.



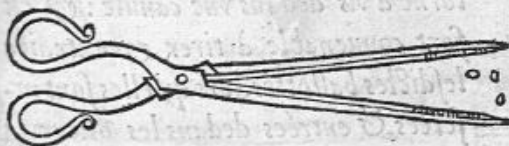
Le

S
chi-
bin,
y est
mēt
liēt)
rai-
nie-
pen
stées
trés:
bin,
cor-
ieux
ges.

PAR HACQVEBVTES. 9

Le suyuant est nommé bec de grue,
pour sa similitude: lequel pareillemēt
doibt estre dentelé, & est propre à ex-
traire dragée, maille, esquilles d'os
fracturés au profond des membres.

Bec de Grue.

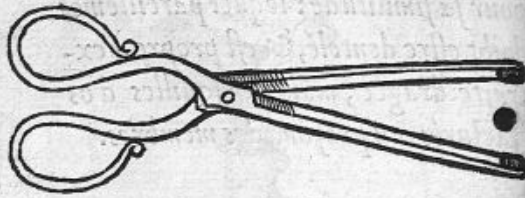


Celuy d'apres est nommé bec de cā
ne, pour sa similitude, lequel ha vne ca-
uité en son extremité large & ronde,
dentelee, pour mieulx prendre la bal-
lotte: & est propre principalemēt aux
parties carniformes.

B Bec

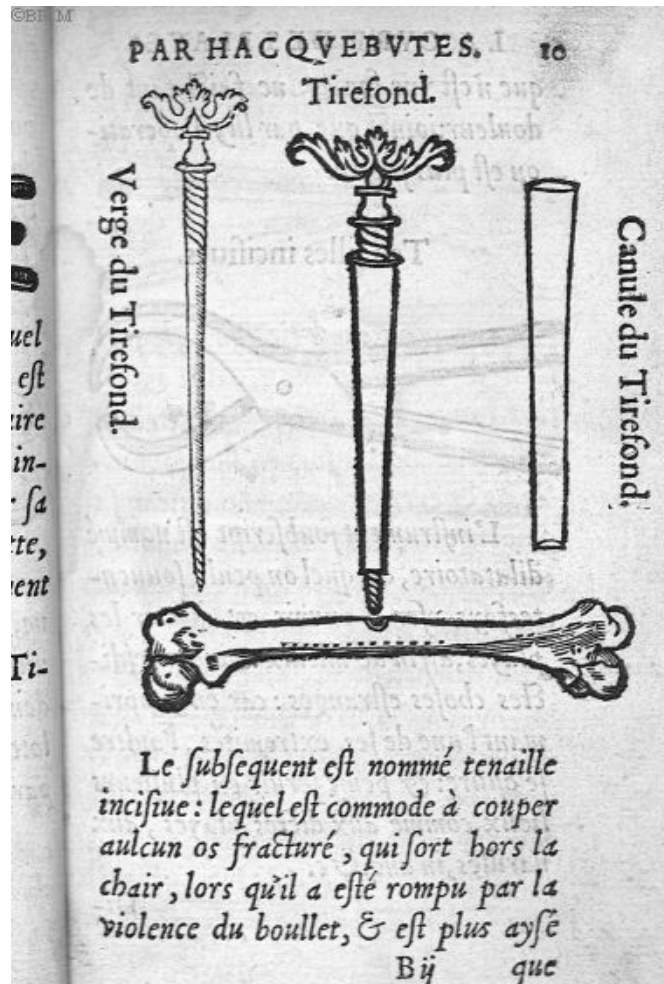
Le

LA CVRE DES PLAYES
Bec de Cane.



Vn aultre nommé tirefond , lequel
torne à vis dedans vne canule : & est
fort conuenable à tirer & extraire
lesdictes ballottes, lors qu'elles sont in-
serées & entrées dedans les os: car sa
pointe entre dedans ladicte ballotte,
& par ce moyen peult estre aysément
ostée.

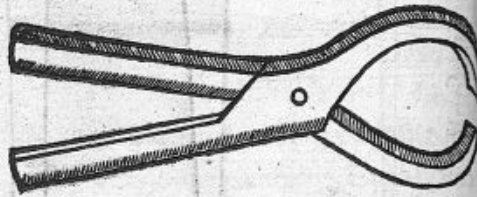
Ti-



LA CVRE DES PLAYES

que n'est vne sye, & ne fait tant de
douleur: ioinct que par luy l'operati-
on est plus subite.

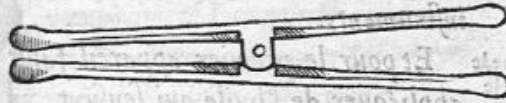
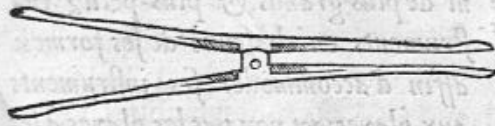
Tenailles incisives.



L'instrument soubscript est nomme
dilatatoire, du quel on peut souuen-
tesfoys vser à ouvrir & dilater les
playes, affin de mieulx trouuer lesdi-
etes choses estranges: car en compri-
mant l'une de ses extremités, l'autre
se ouure: & peut servir en plusieurs
lieux, comme aux dictes playes, aux
narilles, in ano. &c.

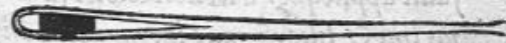
Di-

Dilatatoires.



Le suyuant est nommé aiguille à seton, lequel est conuenable lors que lon veult passer vng seton pour tenir vne playe ouuerte, iusques à ce que l'on ayt mis hors lesdictes choses estranges. Oultre peult seruir à sonder les playes profondes, pour trouuer souuētesfoys la ballotte: & ne cause point de douleur, pour ce qu'il a rotūdité en son extremité.

Aiguille à Seton.



LA CVRE DES PLAYES

Auertis-
sement
pour le
Chirur-
gien.

Et fault que le Chirurgien soit mu-
ni de plus grands, & plus petitx in-
struments en chascune de ses formes:
affin d'accommoder ses instruments
aux playes: & non pas les playes à ses
instruments.

Remede
pour le
premier
appareil

Et pour le premier appareil fault
appliquer de l'huile qui sensuyt, vn
peu plus chaulde que tiede dedans la
playe, avec tentes ou setons.

Oleū ca-
tellorū.

Re. olei violati ℥ quatuor, in quibus
coquantur catelli duo nuper nati, vs-
que ad dissolutionem: addendo vermiū
terrestrium præparatorum, vt decet ℥
vnā: coquantur simul lento igni, deinde
fiat expressio que seruetur in vsum
prædictum. Ladicte huile est de grāde
efficace, tāt pour seder la douleur qu'à
suppurer la playe: Et en default de ce,
fault appliquer d'icelle. Re. olei semi-
nis lini & liliorū ana ℥ iij. vngueti basi-
lici ℥ vnā: liquefiāt simul, & ex eis vul-

neri indatur quātū sufficit. J'ay veu vn
 Chirurgiē allemāt, lequel vsoit de suc
 d'escreuisses crues, pilées, et espreintes,
 mises dedās la playe: et disoit estre fort
 singulier à seder la douleur: mais iē ne
 l'ay experimēté. J'ay practiqué et vou
 lu experimenter, cauteriser les playes
 avec huile boullāte: & cauterer actū- Les caute
 res sōt
 reitēs.
 elz, mais i'ay trouuē ladiēte cauterisa
 tion fort doloieuse, & peu profitable,
 à cause des grands accidents qui sur
 uienēt: toutesfoys au cas qu'il y auroit
 grāde hēmorrhagie, lors lesdiēts cau
 teres y auroient lieu, & nō aultremēt.
 Or quāt aux diētes huiles, i'ay biē co
 gneu q'icelles appliquées mediocremēt
 chauldes, sedēt la douleur, & lubrifiet
 ou humectent les paroyz de la playe: la
 disposāt à suppuratiō q est la vraye me
 tho. de guerir telles playes. ce q Gal. au
 3. de sa met. recite de Hi. cōme il sēsuit.

B iij Si

LA CVRE DES PLAYES

Si aulcune chair est contuse ou batue
 d'aulcū dard, il fault icelle en telle sor-
 te medicamenter qu'elle suppure, si
 promptement que faire se pourra: car
 en ce faisant sera moins molestée de
 phlegmō, & est necessaire que la chair
 contuse & batue, soit putrescée & con-
 uertie en pus, & liquefiée: puis apres
 nouvelle chair engendrée. Et aux par-
 ties de dessus la playe & circunuoisi-
 nes fault appliquer remedes refrige-
 rants, & roboratifz pour repercuter
 & empescher la fluxion des humeurs,
 comme cestuy.

Toute
 cōtusiō
 notable
 pour sa
 cure, re-
 quiert
 suppara-
 tion.
 Hip. de
 vulner.
 et fractu-
 ris capi-
 tis.

Reper-
 cussif. Re. pul. boli armeni, sang. drac. myr.
 ana vnc. vnā, succi solani, semperuiui,
 portula. ana vnc. vnā semis, albumina
 quatuor ouorū, oxyrhodini quātū suf-
 ficit, fiat linimentum vt decet. & aul-
 tres semblables: & en fault vser ius-
 ques à ce que on soit assureé des acci-
 dents

ue
 dr-
 , si
 car
 de
 air
 con
 res
 ar-
 ifi-
 ge^s
 iter
 urs,
 tyr.
 iui,
 ina
 ūf-
 ul-
 iuf-
 cci-
 ents

dets. Pareillemēt il ne fault omettre à bien bender le membre, le situant en figure moyenne sans douleur, s'il est possible. Et au second appareil & autres ^{Remede -} ^{despour} ^{le second} ^{appareil} ^{& autres} <sup>ensuy-
uans.</sup> ſuyuants, fault seulement prendre l'une desdictes huilles, & y adiouster moyeux d'oeufz, avec vn petit de saphra & en vser iusques à tant que l'excrement de la playe soit digest, & tourné en suppuration: puis fault commencer peu à peu à mundifier, en adioustant audict medicament therebentine lauée en eae de roses, ou d'orge, pour luy oster l'acrimonie: toutesfoys si la disposition du temps estoit fort froide, on pourroit adiouster de l'eae de vie ſuyuant le conseil de Galien au troisieme de la meth. qui enseigne en l'hyuer appliquer medicaments plus chaulds, & en l'esté moins: en apres fault vser de cestuy.

Re-

LA CVRE DES PLAYES

Mundif
satisfz.

Re. aquæ decoct. hordei quantū suf-
ficit, vermium terrestrium ꝓ iij. succi
plantag. apij, agrimonie, cētaurij mi-
noris ana ꝓ vnā: bulliāt simul omnia, ad
dendo in fine decoct. terebenth. venet.
ꝓ iij. mellis ros. ꝓ ij. farine hordei. ꝓ. ij.
croci, e vnū, misceantur simul omnia be-
ne agitando, fiat mundificatiuum me-
diocris consistentiæ. Ou cestuy.

Re. tereben. venet. lotæ in aqua cōue-
niēti. ꝓ v. olei ros. ꝓ vnā. mellis rosa. ꝓ iij.
myrrhæ, aloës, mastich. aristoloch. ro-
tundæ ana ꝓ vnā semis, farine hordei
ꝓ iij. misce: fiat mundificatiuum, & soit
applicqué dedans la playe avec tentes
ou setons: & si la playe estoit sinueu-
se, & profonde en sorte que iceulx
medicamēts ne peussent attoucher tou-
tes les parties des vulneres, lors faul-
drot faire iniectiō avec telle deco-
ctiō.

Re.

f- Re. aquæ hordei ℥ iij. agrimonia, cē Decocti
on mun.
difica-
tiue.
 ci taurij minoris, bipinellæ, absinth. plā-
 ii tag. ana. m. semis, radic. arist. rotundæ
 ad ℥ semis, fiat decoctio, ad ℥ vnā. in cola-
 et. tura expressa dissolue, aloës hepaticæ
 ij. ℥ iij, mellis rosati vnc. duas, deinde bul-
 be liât modicum. De laquelle en soit iecté
 e- dedans la playe avec syringue, trois
 e- ou quatre foys à chascune heure que
 ij. le patient sera habille: et se icelle n'est
 o- suffisante à deterger la sanie, ou chair
 lei spongieuse, morte, ou pourrie, fault ad-
 iit iouster en icelle decoction, ægyptiacū
 es liq̄fié, en la quâtité qu'il sera besoing,
 u- cōme pour vne libure de ladicte deco-
 lx ction, enuiron vne once: lequel est
 u- de tresgrande efficace pour corriger
 l- la chair spongieuse & mauuaise, du
 p- profond des dictes playes.
 e. Ce que fait aussi ledict ægyptiacum
 applicqué seul sur la supercroissance
 de

LA CVRE DES PLAYES

Pouldre de chair mauuaise: Semblablement i ay
cathere- experimenté en tel cas la pouldre de
ticque. Mercure, & alun bruslé, meslés en es-
galle quantité, auoir vertu & action
bien peu moindre que le sublimé ou ar-
senich. Combien qu'elle ne soit tant do-
loreuse: car ie me suys esmerueille sou-
uét de la grãde eschare qu'elle faisoit.
Aulcuns praticiens laissent grande
quantité de decoction au profond des
playes sinueuses: ce que ie n'approuue:
car elle tiét les playes estédues, et leur
est chose estrange, & icelles humectã-
tes: parquoy nature ne peult faire son
debuoir à regenerer chair: cogneu que
pour la curation de toute vlcere, com-
me diét Hippocras, on doibt auoir
scop à deseicher, & non à humecter.
D'auantage plusieurs errent vsans par
long temps des setons, ce que ne me sem-
ble conuenable, à raison que en les re-
nouel-

ay
de
es-
ion
ar-
do
u-
it.
de
les
ue:
ur
à-
on
ue
u-
ir
ar
m
e-
L

nouuellant, frayent aux paroyes des playes faisans friction, & ainsi sont cause d'induire douleur: & aultres mauuais accidets. Parquoy i'ay appreuue plus les tentes ou elles auront lieu: & ou y auroit grande quantité de sanie, les fauldroit canuler, & mettre compresses à l'endroiect du fond du sinus: afin de comprimer les parties distantes, & expeller ladicte sanie. Aussi est biẽ conuenable, que à l'endroiect de l'orifice de l'ulcere sinueux, que la compresse soit pertuisée, & qu'il y soit mis vne esponge, afin de recepuoir la sanie ou pus: pource que par tel moyen se fera expulsion et absorption d'icelle sanie. En commenceant la ligature au fond du sinus la comprimant mediocremẽt, afin que la matiere ne soit retenue de dans. Et fault imbiber lesdictes bendes & compresses en oxycrat, vin au-
stere

Les ten-
tes sont
preferés
aux se-
tons.

stere, ou quelque aultre liqueur astringente pour roborer la partie, & prohiber la fluxion: mais il fault auoir esgard de non trop astraindre la partie, pource qu'on seroit cause de induire douleur en prohibât l'exalatiõ des excremets fuligineux, & aussi pourroit induire atrophie au membre. Et la ou il y auroit aulcunes esquilles d'os, lesquelles n'auroient peu estre extraictes du commencement par les predicts instruments: lors faudroit appliquer tel remede, lequel a grand faculté d'attirer & extraire les esquilles, et aultres choses estranges.

Remede Recip. radic. ireos florentin. panna-
 pour at- nac. aut capparum, ana ʒ duas, aristo-
 tirer les- lochia rotundæ, manna ana ʒ vnã, pul-
 choses- frâges. uerizentur subtiliter, & incorporen-
 tur simul cum mellis rosati, & tere-
 benth. venet. ana ʒ duabus.

Aul-

Aultre pour oster lesdictes esquilles
 & la corruption des os.

Recip. resina pini sicca 3 tres, pu- Remede
 mic. combusti, & extincti in vino al- pour cor-
 bo, ireos, aristolochia, ana 3 semis, thu riger la
 ris 3 vnã, squamma æris 3 duas, pulue- corrupti-
 rizenur omnia diligenter, incorporen on des
 tur cum melle rosato, fiat mundificati- os.
 uum.

Et s'il y a quelque fer demeuré en
 la playe, soit appliquée pouldre de ma-
 gnes subtilement puluerizée, & soit
 adioustée aux tentes avec les dessus-
 dictes deterfifz: car telle pouldre a
 grande vertu & propriété d'attirer le
 fer ainsi qu'il est cogneu par experien-
 ce. Mais il fault euitter l'erreur de plu-
 sieurs qui s'abusent en appliquant in-
 deuemēt la dictē pouldre iusques con-
 tre le fer, ce qu'il ne fault faire: car

ou

LA CVRE DES PLAYES

ou elle touche ledict fer, necessairemēt
retient iceluy, lequel elle attireroit de
loing par sa faculté occulte : par quoy
fault qu'il y ait certaine distance de la
pouldre audict fer. Aussi par aucuns
iours suiuāts fault diminuer la tente,
selon qu'on verra que le fer s'appro-
chera de la superficie de la playe.

Moyen
d'appli-
quer &
vfer de
la poul-
dre de
magnes.

Et apres la mundification & extra-
ction desdictes choses estranges, fault
ayder à nature à regenerer chair, &
cicatriser, en appliquant les medica-
ments à ce conuenables, & procedant

Indicati
on prin
se de l'ef-
fence de
la mala-
die.

par certaines indications, lesquelles
sont prinses premierement de l'essence
de la maladie, & de la cause d'icelle

Gali. au
3. de la
metho.

si elle est presente : iacoit que de cause
primitive (selon Galien au troisieme
de la Methode) ne se doibue prendre
indication, non plus que du temps, ce
qu'il entend de la cause absente, & du

temp

mēt temps preterit. Pareillement des temps
 t de vniuerselz, le quelz doibuent estre qua
 uoy tre en chascune maladie curable: c'est à
 e la scauoir commencement, accroissement,
 uns estat, & declination: & selon iceulx
 nte, fault diuersifier les remedes.
 ro- Autre indication est prinse de la tem-
 ra- perature du patient, laquelle sembla-
 ault blement varie la cure: car chascun ra-
 , & tional & methodique congnoit, qu'il
 ica- fault aultres remedes à vn cholérique,
 lant qu'à vn phlegmatique: & ainsi des aul-
 elles tres temperatures, tant simples que
 ence composées. Et sous ceste indication se
 celle ra compris l'age, lequel aussi va-
 ause rie la cure: car aultres medicaments
 esme fault à vn ieune qu'à vn vieil. D'avan-
 ndre tage se doit prendre indication de la
 : ce coustume de viure du patient, comme
 y du s'il auoit accoustumé de māger & boy-
 mps re beaucoup, & à toutes heures, alors
 C ne luy

Indica-
tiō prin-
se des
temps.

Indicati-
on prin-
se de la
cōplexiō
du corps

Indicati-
on prin-
se de la
coustu-
me de vi-
ure.

LA CVRE DES PLAYES

ne luy fault ordonner diete si tenue, cōme à celuy qui a de coustume de peu manger & boire, & à certaines heures déterminées. Pour ceste cause ne cōvient bailler telles dietes de panades aux Francoys, qu'aux Italiens: car il fault condoner & remettre quelque chose à la coustume. Soubs icelle indication se pourroit entendre la conditiō de vie, & exercice du patient: pource qu'il fault remedes plus forts aux rustiques, ou nautonniers, & gens de mōtaigne, qu'il ne faict à gens delicatz, & qui peu travaillent, comme gens oisifz, viuants delicatement, & de petit ou mediocre exercice: mais mieulx vault les reduire soubs l'indication du temperament. L'indication prinse de la vertu du patient, sur toutes les aultres est à preferer: car ou elle default, ou est grãdemēt debile, fault delaisser toutes aul-

L'indica
tiō prin-
se de la
vertu du
patient.

autres choses pour luy suruenir: cōme
quād aduient estre necessaire couper ou
extirper vn mēbre, ou faire qlques grā
des incisions, ou autres choses sembla
bles: toutesfoys à cause que le patient
n'a vertu suffisante de tolerer la dou
leur, il est de necessité differer telles cu
res, tāt que nature ait resumé et recou
uert ses vertus par bōs alimēts et repos.

Oultreplus on doit aussi prendre in-
dication de l'air ambient, sous lequel
sont comprises la saison de l'année, la
region & aussi le lieu ou lon est situé:
car selon la chaleur, froideur, siccité,
humidité, ou par coniugation d'icelles
fault adapter les remedes.

Indica-
tiō prin-
cipale de la
cōstitu-
tion de
l'air am-
bient.

Et pource disoit le docteur Gui-
don, les vlcères de la teste estre plus
difficiles à guerir à Paris, que en Aui-
gnon: & les vlcères des iambes plus dif-
ficiles à curer en Auignon qu'à Paris:

La cura-
tion des
vlcères
est va-
riée selō
les lieux

LA CVRE DES PLAYES

pour raison, qu'à Paris l'air est plus froid & humide (qui est chose contraire aux vlcères de la teste.) Au contraire, en Auignon la chaleur de l'air ambiant, est cause de liquesfier & subtilier les humeurs: ainsi plus facilement, & en plus grande abundance decoulent aux iâbes: & pour ceste cause peuuēt estre plus difficiles à guerir en Auignon qu'à Paris. Et si aulcū dient que l'experience est au contraire, & que les playes de la teste sont le plus souvent lethales & mortelles es regions chaudes: cela ne prouient à raison de l'air, d'aillant qu'il est chaud & sec, mais cela peult aduenir à raison de quelque humidité superflue ou mauuaise vapeur à l'air communiquée, cōme es lieux de Prouence, & d'Italie, prochains à la mer mediterrannée.

Aussi doit on prendre indication

de

us
ai
ai
m-
ier
e
ent
uēt
ui-
que
que
ou-
ons
de
sec,
de
ul-
cō-
ilie,
tion
de

de la tēperature & complexion des parties affectées : car aultres remedes requierent les parties carnisformes, que les os, ou parties nerueuses, & ainsi des aultres. Et par mesme raison prend on indication, aussi de la sensibilité des parties, laquelle varie la cure, pour ce qu'il ne conuient appliquer medicaments si aigutz & violents es nerfz & tendons, que es syndesmes & aultres parties insensibles.

Indica-
tiō prin
se de la
tēperatu
re de la
partie.

La dignité & action des parties, varie aussi la cure : car si la playe est au cerueau, ou en aulcune des parties vitales, ou naturelles, & necessaires à la vie, selon leur dignité & action fault changer & adapter les remedes.

Indica-
tiō prin
se de l'a-
ction &
de digni-
té des
parties.

Et par la cōtemplation d'icelles est souuētesfoys faict certain prognostic, pour ce que les playes qui penetrent aux ventricules du cerueau, au cueur,

LACVRE DES PLAYES

aux grands vaisseaux du thorax, en la partie nerueuse du diaphragme, au foye, au ventricule, aux intestins gresles, à la vescie: si elles sont grâdes, sont necessairement mortelles: Aussi celles qui sont es ioinctures ou pres d'icelles, & es corps cacochymes, sont le plus souuent mortelles.

Pareillement on ne doibt ignorer la consyderation des indications principales de la posture & colligance de la partie affecte: & mesmement de la figure, comme par Galien est asés expliqué au septiesme de la methode therapeutique, & au second à Glaucon. D'auantage, en prenant lesdictes indications, fault consyderer s'il y a complication, ou nō: car ainsi que maladie simple propose indication simple, aussi complication de disposition contre nature, propose indications cōpliquées, et sont

Indicati
on prin-
se de la
position
& figure
du mem-
bre.

Cōplica-
tiō de ma-
ladies fai-
cte en
trois ma-
nieres.

faictes

la
au
es-
ont
les
es,
lus
rer
in-
e la
a fi-
ex-
he-
con.
ndi-
mpli
sim-
i cõ-
ure,
son
i Et

faictes cõplications entrois manieres,
c'est à scauoir maladie avec maladie,
comme playe & aposteme, ou fracture
d'os: maladie avec cause, cõme vlcere a-
vec fluxiõ: maladie avec symptome, cõ-
me playe avec douleur, ou flux de sãg:
ou toutes choses cõtre nature ensemble,
comme maladie, cause, & symptome. Et
pour scauoir traictter artificielement
icelles cõplications, on doit suyure la do-
ctrine de Gal. au 7. de sa meth. laq̃lle
nous induit cõsiderer es affectiõs cõpli-
quées la plus vrgente, la cause, et celle
sans laquelle ne peult estre ostée, qui sõt
choses de grãde ãportãce en toute cura-
tiõ: & là ou l'èpiriõq̃ default de cõseil,
le rationel est dirigé par ces trois petits
mots dorés, desq̃lz depẽd l'ordre & me-
thode de pceder en icelles dispositiõs. Nul sym-
ptome
ne dõne
indicatiõ
de cure
au chirurgien.
Les symptomes, entãt q̃lz sont sympt.
ne dõnẽt aulcũe indicatiõ, et ne chãgẽt
l'ordre de curatiõ: pource qu'en ostant

L'ACVRE DES PLAYES

la maladie, qui est cause du symptome: iceluy est osté: car il depend d'icelle, cōme l'ombre du corps: combien que souvent sommes contrainctz delaisser la maladie en cure irreguliere, pour suruenir aux accidents de la maladie, lesquels s'ilz sont vrgents, tienēnt le lieu de la cause, & non propremēt des Symptomes.

Conclu
sion des
indica-
tiōs suf-
ficiēs.

Conclusion, toutes les susdictes indications ne sont que pour venir à deux fins: c'est à scauoir, rendre la partie à sa temperature naturelle, & que le sang ne peche en quantité, n'y en qualité: cela fait comme dict Gal. au troiesme de sa methode, rien n'empesche ra, q̄ la regeneration de chair, & vni- tion de l'ulcere, ne soit faite: mais au cunesfoys n'est possible mettre lesdi- Etes indications à execution, à cause de la grandeur de la playe, ou par ex-

ces & inobeissance du patient, ou à rai-
son de quelques aultres dispositiōs sur-
uenues par l'ignorance du Chirurgiē,
ou mauuaises & indeues applicatiōs
des medicaments: Car pour cesdictes
choses suruiennent grandes douleurs,
fiebres, apostemes, gangrenes, vulgai-
rement dictes, estiomenes, mortificati-
ons, & souuētesfoys la mort: parquoy
au commencement fault bien auoir es-
gard à seder la douleur en repercutāt
les fluxions, ordonnant regime sur les ^{Diete.}
six choses non naturelles, & leur an-
nexes, euitant choses calefactiues &
aigues, ostant ou diminuant le vin, de
paour qu'il ne eschauffe, & subtilie, et
face fluer les humeurs. Et sera bon au
commencement, s'il y a flux de sang, en
laisser mediocrement fluer, affin de des-
charger le corps, & la partie: & là
ou il n'auroit suffisamment flué, est vti-
le

LA CVRE DES PLAYES

La phle- le, faire le iour sequent phlebotomie re
 boto- uulsue, & en tirer selon la plenitude
 mie re- & vertu du patient, & ne fault crain-
 uulsue dre faire auersion du sang vers les par-
 est nece- ties nobles: Car comme il est predict, il
 faire au- n'y a aulcune qualite veneneuse. Et
 commā- quant aux medecines purgatiues, ie les
 cement n'y a aulcune qualite veneneuse. Et
 des play- quant aux medecines purgatiues, ie les
 es faictes layse à messieurs les docteurs en me-
 par hac- dicine: toutesfoys en l'absence d'iceulx,
 quebu- il est necessaire de lubrifier et mouvoir
 tes. le ventre du patient, pour le moins vne
 fois le iour, soit de nature, ou par art.

Le moy- La cure de douleur sera distinguée
 en de fe- selon l'intension, remissio, & cause d'i-
 der la douleur celle: comme s'il y a inflammation, est
 et empes- celle: comme s'il y a inflammation, est
 cher l'in- utile pour remede local, vnguetum nu-
 flamma- tritum composé avec ius de plantain,
 tion. iombarde, morelle, et leurs semblables.

Vnguet- tritum composé avec ius de plantain,
 diachalci- iombarde, morelle, et leurs semblables.
 teos li- Aussi a grand efficace vnguentum
 quefié diachalciteos liquefié avec huile de pa-
 avec li- uot, de roses, & vin aigre. Semblable-
 queurs ment
 refrige-
 rates est

ment

re mēt vngu. de bolo, et aultres de telle fa^{vtille}
 de culté: lesq̄lz medicamēts ne sont pp^{pour o-}
 in- mēt anodis: car tous anodis sōt chaulds^{ster les}
 ar au premier degré, ou tempérément^{inflam-}
 z, il chaulds: ce que ne sont les susdictz me^{mations.}
 Et dicamēts qui sont froids, nō tāt qu'ilz^{Faculté}
 des soient narcotiques: lesquelz sont froids^{des medi-}
 ne- environ le quatriesme degré. ce neant-^{caments}
 lx, moins les susdictz mentionés, au cas^{anodins}
 oir predict appaisent douleur trescommo^{propres.}
 vne dément: pource qu'ilz contrarient aux
 ert. intemperatures chauldes, & fluxion
 uée d'humours souuent acres & bilieuses,
 di- lesquelles plus tost fluent que les froi-
 est des, & causent douleur. Et apres l'u-
 nu sage des repercusifz, i' appreuue mer-
 in, ueilleusement tel cataplasme.
 les. Re. mica panis infusa in lacte vacci-^{Catapla-}
 um no vnam semis, olei viol. & rosa. ana^{sme ano-}
 pa z iij. vitellos ouorum iij. rosa. rub. flo-^{din.}
 ble- rum cham. & melil. puluerizatorum,
 ent ana

LA CVRE DES PLAYES

ana 3 duas, farinae fabarum, & hordei
ana 3 vnã, croci 3 vnã, misce: fiat cata-
plasma secundum artem.

Pour la curatiõ des apostemes, fault
aussi diuersifier les medicaments: selon
les temps d'iceulx: car aultres medica-
ments appartiennent au commence-
ment, que à l'accroissement: & ainsi des
aultres, comme assés est declairé en la
curation des apostemes. Aussi selon les
humeurs confluentes qui causeront icel-
les, & la diuersité des parties, obser-
uant l'ordre, la cause & l'urgent, com-
me a esté predict es complications. Et

Quò na
tura ver
git eò du
cere o-
portet.
Hippo.
aph. 21.
là ou nature tendroit à suppuration,
fauldroit suyure icelle: car comme dict
Hipp. le medecin & chirurgien ne sont
que ministres, & adiuteurs de nature,
à luy aider en ce, ou elle tend commo-
dément.

Aultres plus griefz accidents sur-
uien-

niennent, comme i'ay predict, à cause de la grande dilaceration & ruption des parties nerueuses, & fractures d'os: comme spasme, paralysie, gangrenes, sphaceles, ou mortificatiōs, & aultres: ainsy que i'ay veu à plusieurs: desquelz souffira en faire mention d'un, pour exemple, lequel ie vy estant à Turin au seruice de monseigneur le Marechal de Montelbean, la mil cinq cens trente huit.

Vng souldart auoit esté blessé d'un coup de hacquebute au bras senestre, pres le carpe: & auoit la ballotte dilaceré, & rompu plusieurs os & tendōs, & aultres parties nerueuses: parquoy sensuyuit gangrene, estiomene, & mortification, iusques à la iointure du coulde, & depuis ledict coulde, iusques à l'espaule y auoit gangrene: aussi grande tumeur & inflammation, à la

Histoire

LA CVRE DES PLAYES

Les signes de mortification.

à la moytié du thorax, & ia notable preparation de gangrene. Semblablement auoit grands routz, desquelz la cause p̄cipale estoiet les vapeurs pourris, & esleués de la mortification, qui ainsi se communiquoient aux parties nobles, par le moyen des veines & arteres. Or fut lediēt souldart delaisé de plusieurs Chirurgiens: par quoy ie fuz appellé, & voyant grande noirceur, feteur, froideur, (pour l'extinction de la chaleur naturelle) grande mollesse, en laquelle quand estoit comprimée, demouroit cauité sans se releuer, & separation du cuir d'avec la chair soubiacete: aussi priuatiō du mouuemēt & sentiment, qui sont les vrays signes de stromenes & mortifications: donc voyant telz signes, & stimulé de quelqu'un de ses amys, meu de pitié, i'osay, suyuant le commādemēt de nostre art, luy extirper le bras par la ioincture du

table
ible.
lz la
pour
qui
rties
ar-
sé de
fuz
eur,
n de
esse,
née,
r se-
ub-
e
s de
oy-
iel-
ay,
rt,
du

coulde: mais au parauāt l'oeuvre, luy feis
ligature au dessus du coulde assés estroi-
tément serrée, tāt pour euitier l'emorrhagie,
q̄ pour luy hebeter et empescher le sentimēt
pēdāt l'opatiō: ce nō obstāt y suruint
grād' hemorrhagie, à cause des grāds
vaysseaulx qui sont en icelle partie: et
nō obstāt laissay suffisāmēt fluere le
sāg pour mieulx descharger et alléger
la partie, & seicher la gāgrene, iā tēdāt
à sphacelus et mortification, puis i'arretay
le sang avec cauterer actuelz: & ainsi
i' amputay ledict bras sans sie, pour ce
q̄ la mortificatiō n'estoit outre la ioincture.
Ce fait desliay la ligature, faisant sur
la gāgrene trois grādes & profondes
incisions, cuitant la partie interne du
bras, à cause des vaysseaulx, & grande
multitude de nerfz qui y sont: & derechef
cauterisay lesdictes incisiōs, tāt pour
arrester le sāg q̄ pour roborer la partie,
pour raisō

Raifon
de liga-
ture fai-
te de-
uāt l'ex-
tirpatiō
du mēbre

L'utilité
des caute-
res es gā-
grentes.

LA CVREDES PLAYES

de la grande desiccation, consumption,
& viuification que font lesdicts cau-
teres en telles dispositions. Puis i ap-
plicquay grande quantité de refrena-
tifz, & repercussifz sur l'inflammatiō
du thorax : & aussi sur la gangrene,
pour oster l'ardeur & qualité du feu
delaisée par les cauterer, comme ce-
stuy.

Re. boliarmeni subtiliter pulueri. ℞
vnā, terra sigillata ꝑ iiiij, albumina o-
uorum decem, olei rosati ꝑ sex, aceti
ꝑ iiij. aquæ plantaginis & solani, ana
ꝑ iij. incorporētur omnia simul, fiat lini-
mentum.

Toutes
choses
vn̄cūeu
fes font
ineptes
aux gran
des inflā
matiōs.
Aulcū v̄sent d'huiles seules aux inflā-
matiōs: ce que n̄ appreuue, pour ce que
promptement s'enflamment, au moyen
de leur substance oleigineuse. Et tost a-
pres pour conforter le patient, tant
pour la resolutiō des esprits, que pour
les

les vapeurs infectes qui estoient communiquées aux parties nobles par les veines & arteres du lieu gangrené. Je luy donnay à boire vne drachme de theriach dissoult en caue de fleurs de buglosse, & borraiche. Ce que ie continuay par aulcū iours, en luy faisant vser de syrops cordialz, cōme rosat, de buglosse: & par foys conserue de roses: & sur le coeur luy applicquay tel epitheme.

Re. aquæ buglosi, rosarum, nenu-
 phar. ana ʒ iiii. aceti scyllitici ʒ vnam,
 mithridatij, theriacæ, ana ʒ iiij. trochi-
 scorum de camphora ʒ vnā, florum cor-
 dialiū, pulueri zatorū ana. p. ij. croci
 ʒ vnū, dissoluantur omnia simul, fiat
 epithema. Et souuent estoit applicqué
 tiede, avec vne esponge neufue, & ain-
 si continuay lesdictes choses, iusques à
 tant qu'il n'auoit aulcuns routements,

Epithe-
 me cor-
 dial.

D Et

LA CVRE DES PLAYES

Et pour faire cheoir les eschares, j'ay applicquay tel digestif.

Re. olei rosati, butyri recentis & sine sale, ana ʒ iij. vitellos ouorum iij. the-riacæ Gal. ʒ ij. croci ʒ semis, incorporētur simul: & en vsay tant que lesdictes eschares furent cheutes. Et sur la partie gangrenée, cestuy cataplasme & nō medicamēts repercusifz, pource qu'ilz opilent & esteignent la chaleur naturelle de la partie gangrenée.

Re. farina fabarum, orobi, hordei, farina nigr. ana ʒ semis, salis communis ʒ iij. mellis communis ʒ semis, florū chamomilæ, aneth. & melilo. ana. m. semis, aqua vitæ ʒ semis: incorporētur omnia simul, & bulliant parum cum oxymel.

Cataplasma scyllitic. quantum sufficit, fiat cataplasma vt decet. J'ay trouué ledict cataplasme de grande & merueilleuse efficace. & non sans raison, pource qu'il est

ape-

aperitif, & incisif, à cause de l'oxymel,
 & desiccatif, pour les farines & sel,
 resolutif, pour les fleurs, roboratif de
 la chaleur naturelle, pour l'eau de vie,
 & deterfif, pour le miel.

Vn aultre de semblable vertu.

Re. farina fænigr. faba. orobi & lupi- Aultre
 norii ana ʒ v. succi absinth. saluia ana ʒ catapla-
 iij. salis com. ʒ iij. olei anethi & cham. sme.
 ana ʒ iij. semis, terebuth. ʒ sex, & cū suf-
 ficiēti quat. lixiuū tōsoris, ad ignē lētū
 fiat catapl. in fine adde aqua vitæ ʒ iij.

Après les eschares cheutes n'auoit
 grand sentiment à la chair: parquoy
 vsay d'ablutions faictes en telle ma-
 niere.

Re. lixiuū clari, aceti ana ʒ vnā, aqua Ablutiō
 vitæ ʒ semis, salis communis ʒ iij. ægy- desicca-
 ptiaci ʒ sex, bulliant omnia simul. tiue.

Puis applicquois sus les plumaceaux
 de l'unguent qui sensuit.

Dij Re.

LA CVRE DES PLAYES

Vnguet
cathere-
tique.

Re. mellis rosati ꝑ quatuor, aluminis ro-
cha ꝑ tres, floris aris ꝑ ij. salis gemme
ꝑ vnã, sublimati ꝑ vnã, aceti rosati ꝑ sex.
bulliant omnia simul vsque ad spissitu-
dinem mellis, fiat vnguentum. Et apres
que les eschares estoiet separées, ie de-
tergeoie, & mundifioie avec tel mun-
dificatif.

Mondifi-
catif fort
utile.

Re. therebenth. lota in aqua vitæ ꝑ sex.
mellis rosati colati ꝑ tres, succi plan-
taginis, apij, centaurij minoris ana
duas: bulliãt omnia simul vsque ad cõ-
sumptionem succorum, auferantur ab
igne, addendo farinae hordei & faba-
rum ana ꝑ vnã, theriaca ꝑ semis, aloës,
myrrha, aristolochia, ana ꝑ tres, croc-
ꝑ vnũ, fiat mundificatiuum. Puis incar-
nay avec tel sarcotic.

Sarcotic
bien ex-
quis.

Re. therebenth. venet. lota in aqua
hordei ꝑ quatuor, mellis rosati ꝑ duas,
farinae hordei ꝑ vnã semis, thuris, my-
rrha,

rhæ, aloës, ireos, ana z vnã: incorporẽ-
tur omnia simul, & fiat sarcoticum.

Et fault augmẽter ou diminuer la sic-
cité, selon la quantité & qualité de la
sanie. Je ne puis obmettre raconpter,
(pour s'en donner garde) que quinze
iours apres suruint au patient vn spa-
sme, ce que i' auoye au parauãt progno-
stiqué, à cause du froid, & qu'il estoit
mal couché en vn grenier, là ou nõ seu-
lement auoit peu de couuerture, mais
aussi estoit exposé à tous vents, sans
feu, par default des choses necessaires
à la vie humaine: Et le voyant en tel
spasme & retraction des membres, du
col, les dentz serrées, les leures et tou-
te la face torte & retirée, comme s'il
eust voulu rire du ris sardonie, qui
sont signes manifestes de conuulsion.

Signes
de con-
uulsion.

Adonc esmeu de pitié, & desyrant
faire le deu de mon art, ne pouuant aul

LA CVRE DES PLAYES

tre chose pour lors: le feis mettre en
vne estable, en laquelle estoit grand ni-
bre de bestial, & grand fumier: ce que
voyant, ie trouuay moyé d'auoir quel-
que petit de feu, deuant lequel luy fro-
tay tresbiē (avec le linimēt qui sensuit)
toute la nuque du col, bras & iambes,

Remede
treffin-
gulier
contre
spasme.

evitant les parties pectorales.

Re. olei prædicti ex decoctio. catelloni
z̄ sex, olei cham. anethi, lilio. & de eu-
phorbio ana z̄ ij. vngueti, di alth. z̄ iij.
aqua vitæ z̄ ij. semis: liquefiant omnia

Vnguet
bien ap-
proué
contre
toutes
affectiōs
des par-
ties ner-
ueuses
procedē
tes de
causes
froides.

simul, fiat linimentum.

En pareil cas on pourroit vser de ce-
luy qui sensuit, lequel est de tresgrande
efficace cōtre spasme, paralysie, stupor
& contorsions, distentions, & aultre
affectiōs. pricipalemēt des parties ner-
ueuses prouenant de causes froides

Re. salvia, chamepiteos, maiorana, ro-
ris marini, menthæ, ruta, lauandula

ana

ana. m. vñũ, florum cham. meliloti, anethi, et hyperici ana. p. duos. baccarũ lauri & iuniperi ana 3 duas. radic. piri 3 duas, mastich. assæ odoratæ ana 3 vnã semis, terebinth. claræ 3 vnã, olei lumbricorum & anethi ana 3 octo, olei terebinth 3 quatuor, croci 3 vnã, vini albi odoriferi 3 duas, cera quod suffi. terenda, terentur, & pistanda, pistentur: deinde macerentur omnia in vino per noctem, postea coquãtur cum oleo in vase dupl. fiat linim. vel vng. secundũ artẽ in fine, adde aquæ vitæ 3 tres.

Puis inuoluay le patient en vn drap chaud, le situant audict fumier, l'ayãt premieremẽt garni & couuert de paille blanche, & couuert tresbiẽ dudit fumier, auquel il demeura trois iours & trois nuẽts, et la dedãs luy surueint vn petit flux de vẽtre, et vne grosse sueur. & ce pendant qu'il ne pouuoit ouuir

Diiij la

LA CVRE DES PLAYES

la bouche, le nourrissoye de lait venant de la vache, & par interualles de sorbitions: par ce moyen fut guery du spasme. Consequemment, ie suyui la cure du bras, en luy applicquant souvent cauterres actualz à l'extremité descouuerte de l'adiutoire, pour tousiours consumer & seicher les humidités estranges. Et est à noter que le patient auoit grande delectatiō, lors que les cauterres y estoient applicqués, pour ce qu'il disoit sentir vn prurit tout au long de l'adiutoire, pour la chaleur communiquée par le moyen des cauterres. (Ce que souuentesfoys auois veu faire, & fait à l'hostel dieu de Paris, en cas semblables.) ainsi tomba assés bonne partie de l'extremité d'iceluy os adiutoire, tant à cause de l'air exterieur, que par l'applicquation des cauterres. Pareillement ie fomentois souuēt toute la

Observation sur les cauterres.

Fomentation.

te la

te la partie affectée, pour tousiours la
 deseicher & roborer, avec vin austere,
 auquel faisois boullir roses, absinthe,
 fleurs de chamomile, aneth, en vsant
 des medicaments predictz: ainsi fut
 guerile paoure souldart. Et pour ren-
 trer à nostre propos, aulcunesfois les
 ballottes faictes de plomb peuent de-
 mourer dedans les membres long tēps
 sans y suruenir aucun mauuais acci-
 dent, ny empeschement de consolider la
 playe. Ce que i'ay veu souuent adue-
 nir, puis par longue espace de temps, cō-
 me deux ou trois ans, ou plus: icelles
 ballottes estoient expellées par la ver-
 tu expultrice, & descendoient pour
 leur granité, & pesanteur en aultres
 parties inferieures, ausquelles elles se
 manifestoient, puis estoient tirées hors
 par l'operation du Chirurgien: laquel-
 le si longue demeure d'icelle ballotte

Les bal-
 lottes
 peuent
 souuent
 demeu-
 rer au
 corps
 long tēps
 sans le-
 sion.

au

LA CVRE DES PLAYES

Faculté
du plomb.

au corps sans pourriture, ny mauuais
accident : l'estime que cela prouient à
cause de la matiere d'ot elle est faicte,
qui est plomb, lequel a certaine fami-
liarité avec nature, principalement
aux parties carneuses, ce que nous est
manifeste par experience : car applic-
qué par dehors a vertu de sigiller, &
cicatriser les vieilles vlcres. Et si la-
dicte ballotte estoit de fer, ne pourroit
demeurer long temps, au moyen que le
fer se rouille, & faict acrimonie à la
partie, qui est cause d'induire pernici-
eux accidents : mais si ledict bouillet e-
stoit en quelque partie nerueuse, &
fust il de plomb, ne pourroit guere y
demeurer sans causer de bien grands
accidents : parquoy s'il aduient qu'il y
demeure long temps, ce sera aux par-
ties carniformes, et es corps qui seront
de bien bonne temperature, & habitu-
de:

de: aultrement non, qui ne soit cause de
 induire douleur, & plusieurs aultres
 griefz symptomes. Oultreplus, si vne La vehe
 grosse piece d'artillerie frappe contre méece du
 aucun membre, souuent l'emporte, ou boulet
 du tout le brise & contere, en telle sor agit
 te, que le boulet par sa grand vehemē plus con
 ce, quasse, & rompt les os, non seule tres les
 ment ou il touche, mais beaucoup plus os, que
 loing. la raison est pour ce que l'os qui aux par
 est dur, faiēt resistance: par ainsi la bal ties car
 lotte le force d'auātage. Qui soit vray nifor
 nous le voyons par experiēce, car l'ar mes.
 tillerie faiēt plus d'action contre vne
 muraille, qu'elle ne faiēt contre vn ga-
 bion remply de terre, ou vne bal-
 le de laine, ou aultres
 choses molles.

La

LA METHODE ET MA-
niere de curer les playes faictes par
fleches, traitz d'arbaleste, dardz,
& aultres semblables.

Diffé-
re-
ce des
playes
faictes
par fle-
ches &
bastons
à feu.



Les playes qui sont faictes
par fleches, traitz d'arba-
leste, ou aultres bastons
semblables, differēt en deux
choses de celles qui sont faictes par
hacquebutes: car aulcunesfoys sont
trouuées sans contusion, ce que iamais
n'aduiet aux playes faictes par ba-
stons à feu: Souuent aussi sont veneneu-
ses. Et selon ces deux differences, fault
diuersifier la cure. Et pourtant au cō-
mancement, & des le premier appareil
fault oster les choses estranges, si aul-
cunes en ya, cōme fers de fleches, boys,
& aultres choses, ainsi qu'il a esté pre-
dict des playes faictes par bastons à
feu.

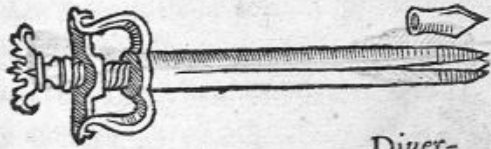
FAICTES PAR FLECHES. 31

A-
par
dz,

tes
ba-
ons
eux
par
ont
tais
ba-
ren
ult
cō-
reil
ul-
ys,
re-
s à
eu.

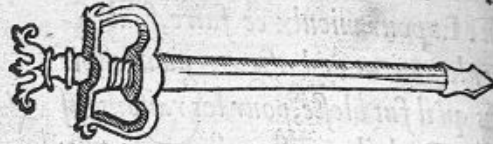
feu. Et pour mieulx ce faire, fault si-
tuer le patient en la figure qu'il estoit
lors qu'il fut blessé, pour les raisons sus
dictes. Et doibuent estre ostées par telz
instruments, comme cestuy, lequel ha
vne canulle fendue, en laquelle s'insere
dedans vne verge semblable à celle du
tirefond de hacquebute, reste qu'elle
n'est faicte à vix en son extremité: aussi
est plus grosse, affin de faire dilater la
canulle pour remplir la cavité du fer
à fleches, & le extraire hors, tant des
parties carniformes que osseuses, pour
veu que le boys ne soit rompu, & de-
meuré audict fer.

Instrument pour extraire fers
de fleches.

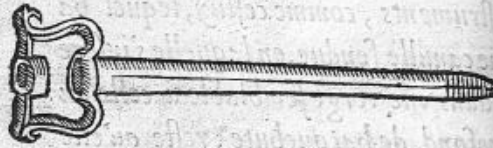


Diuer-

LA CVRE DES PLAYES



Canule.



Verge.

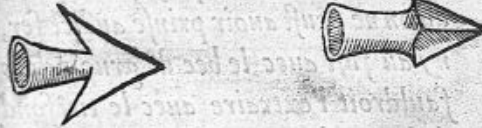


Differences de fleches & de traittz.





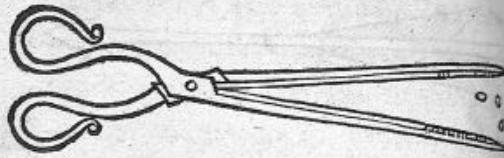
Diuerfité de fers à fleches.



Et si le cas est tel que le fust soit rom-
pu, en sorte qu'on ne le puisse prendre
avec lediēt instrument, soit tiré hors
avec le bec de grue, ou bec de corbin,
cy apres figurés.

Mais

LA CVRE DES PLAYES



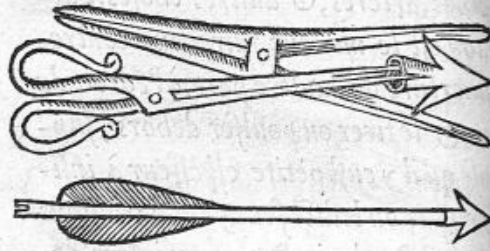
Mais si le fust estrompu si pres du fer,
qu'on ne peust auoir prinse audict fer,
ny au fust avec le bec de grue, alors
fauldroit l'extraire avec le tirefond
de hacquebute: car s'il s'insere dedans
le plomb, à plus forte raison s'insera
dedans le boys: & si le fer estoit barbe
lé, ainsi que souuent sont ceulx des An
glois, lors s'il est possible, les conuient
poulsfer oultre la partie: car par ce
moyen

moyen lon euitera plus grand d'agier, Moyen de tirer les fleches hors du corps.
 pource qu'en le retirant, les barbillons
 pourroient dilacerer tant nerfs que
 veines, arteres, & aultres choses. Par-
 quoy est le meilleur faire vne contre-
 ouuerture de l'aultre part, à l'edroit du
 fer, & le tirer ou poulsier dehors, sup-
 posé qu'il y eust petite espaisseur à insi-
 ster. Car ou ledict fer ayant barbillons
 seroit à l'endroit d'un os, ou inseré de-
 dans, ce que souuent aduiet, ou au pro-
 fond des muscles de la cuysse, bras, ou
 iambes, ou aultres parties: lors ne le
 conuient poulsier, mais fault dilater la
 playe, en euitant les nerfs, & grands
 vaysseaux, ainsi que faict le bon & pe-
 rit Chirurgien anatomic. Et aussi fault
 deuement appliquer vn dilatatoire,
 lequel soit caue en sa partie interne, &
 faire de sorte que lon puisse prendre les
 deux ailles du fer, puis avec le bec de

E gruc

LACVRE DES PLAYES

grue le tenir ferme, & tirer les trois ensemble comme cestuy.



Et apres l'extraction & premier ap-
pareil, si la playe est simple, soit trai-
ctée comme simple: mais là ou il y aura
complication, fault suyure la cure selõ
que les dispositions serõt compliquées.
Et pour appaiser douleur, est vtile ap-
plicquer oleü catellorũ de nostre descri-
ptio: et fault aux aultres accidets surue-
nir, selon la nature et exigẽce d'iceulx:
ce quõ peult trouuer en Guidõ au trai-
cté des playes: & par toute la metho-
de Gal. & aussi comme il a esté par cy

FAICTES PAR FLECHES. 34

deuant dict des playes faictes par hacquebutes, pource qu'elles sont quasi semblables. Reste d'entendre & considerer, que icelles playes sont quelque fois enuenimées, qui prouient au moye de la cause primitive ainsi preparée par l'enemy: Ce que lon peult congnoistre, tant par le recit du patient, disant sentir grande & pungitiue douleur, ainsi que s'il eust esté mord de mousches à miel, (principalement aux venins chaulds, desquelz on vse plus souuent en tel cas) aussi que pour la tumeur, noyrceur, liuidité, & aultres plus griefz, & plus grands accidents, qu'il n'aduiant aux aultres playes, qui ne sont veneneuses. Parquoy du commencement, apres auoir tiré les choses estranges (s'iaulcunes en ya) fault faire scarifications assés profondes, enuiron la playe, y applicquant

Les signes des playes faictes par fleches veneneuses.

Moyen d'extraire le venin hors des playes.

Eü ven-

LA CVRE DES PLAYES

ventouses, & faisant vacuatiō de sang
assés copieuse pour attirer hors le ve-
nin: puis lauer la playe cum decoctio-
ne radicū, tormentillæ, verbasci (vul-
gō tapsi barbati) facta in vino albo, ou
aultres semblables remedes. Puis fault
applicquer dedans la playe, & aux
parties circunuoysines, theriac, ou me-
thridat.

Remede
contre
touté
poison.

Pareillement luy en debues donner à
boyre vne drachme & demye, dissoult
en vin blanc, ou en eaues cordiales, le
plustost que faire se pourra, en luy ap-
plicquant sur la region du coeur epi-
thime semblable à celuy, qui auoit la
gangrene, dont par cy deuant a esté
escript.

Diete
côte ve
nins.

Quant à l'ordonnance de son regime,
vn chascun rationel ne fauldra le luy
prescripre & ordonner; selon les six
choses non naturelles, contrariant au

FAICTES PAR FLECHES. 35

ng
ve-
io-
oul
ou
ult
ux
ve-
r à
ult
, le
ap
pi-
la
esté
ne,
luy
six
au
ve-

venin: comme s'il est chaud, fault tendre à refroidir: & s'il est froid, au contraire. Et si c'est venin par propriété spécifique, luy fault ordonner choses tempérées, & qui ayent contrariété occulte à iceluy venin.

Les signes pour congnoistre que le venin est chaud, sont grande rougeur, ardeur, & douleur pungitiue en la partie, avec tumeur, & couleur liuide.

Signes
des ve-
nins
chauds.

Les signes des froids, sont stupeur, ou endormissement, froideur, & inflation molle à la partie blessée, lesquelz souuent font pronostic. de mort, quand y aduient sueur froide, grande refrigeration des extremités, spasme, & défaillance d'animosité, la couleur se changeant en verdeur, noirceur, & liuidité. Et si telz signes apparoiſſent, ilz denotent la mort estre prochaine.

Signes
des ve-
nins
froids.

Les venins chauds sont cause de mort,

Les ef-
fects des
venins.

LA CVRE DES PLAYES

à raison qu'ilz dissipent la chaleur naturelle, & enflamment la masse sanguinaire, en introduisant chaleur estrange au coeur, & resoluant les espritz vitaulx.

Les froids, à raison qu'ilz congelent la masse sanguinaire, & stupefient les espritz. Les aultres qui par propriété occulte, pource qu'ilz sont totalement cōtraire à la nature humaine: lesquelz applicqués, en tant petite quantité que lō pourroit, encores nuisent ilz: et pour ceste cause iamais Galie ne les permet mesler avec les alexiteres & adiutoi-

Caute-
res actu
elz cōtre
venins.

res des venins. Les cauterres actuelz applicqués au commencement, ont grand efficace cōtre telz venins, pource qu'ilz dissipent, absument, desseichent: & obtundent la malice d'iceulx venins, & si lesdicts cauterres estoient d'or, l'operation seroit plus exquise. Apres l'application desquelz il fault s'attendre à la

cheute de l'eschare, et suyure la cure cõ
me il a esté dict au traitté des playes
faictes par hacquebutes, ou lon pour-
ra auoir recours.

La methode curatiue des fractures
faictes par fleches ou bastons à feu.

Onsyderé que souuent aduiēt,
C tant pour la grande violēce des
boulletz et ballottes des hacq-
butes, que des traittz, principalement
des gros garots d'arbaleste, que les os
sont rompus & fracturés: ie n'ay vou-
lu obmettre en traicter, selõ ce que i'en
ay veu par experiēce. Et pource q̄ lesd.
fractures aduiēnt souuēt de long, aul
cunesfoys de trauers, q̄lq̄foys obliques,
les vnes incõpletes, les aultres comple-
tes: les vnes avec pties esgales, les aul-
tres dētelées, inesgales, & esquilleu-
ses: Il fault, cõme i'ay prescript, cõsyde-
rer la partie, en laquelle est la fractu-
re, pource que aulcunesfoys aduiēt

Différé-
ces des
fractu-
res.

LACVRE DES PLAYES

à la teste, quelque fois aux costes, ou à l'os de l'adiutoire, ou à l'os femoris: aussi à l'un, ou à deux fociles: pareillemēt es ioinctures: parquoy selon icelles differences & indicatiōs prinſes des parties, fault diuerſifier la cure.

Signes
de fra-
cture.

Les signes des fractures sont plusieurs, entre lesquelz le premier & plus euident est, quād en traictant des mains la partie bleſſée, lon y treuue les parties de l'os diuiſees, en y ſentant trepidation, & attrition des parties fracturées. Semblablement, par l'impotence & figure du membre variée & changée: principalemēt, si la fracture est en l'os adiutoire, ou au grād focile, & nō au petit: pource q̄ ce n'est celuy qui ſoutient le faiz. Aussi fault entendre, que les fractures en telles parties, comme l'os adiutoire, ou femoris, sont plus difficiles à curer, q̄ celles qui sont en l'un

des faciles: car elles sont plus difficiles
à tenir vnies, qu'en l'ũ desdicts faciles.

Qultreplus fault consyderer l'aage, La cure
des fra-
ctures
n'est
rouf-
ours
sembla-
ble.
car les fractures faictes es ieunes, sont
trop plus faciles à curer, qu'elles ne
sont es vieux: pource qu'il n'y a tant
d'humidité substantifique aux vieux

qu'aux ieunes: combien qu'on peult ar-
guer, que les vieux ont plus d'humidi-
té: à quoy i'ay satisfaiẽt, disant l'hu-
midité substantifique, & naturelle, à la
difference de celle des vieux, laquelle
n'est telle, mais superflue & excremen-
teuse. Parquoy est moins apte & pro-
pre pour faire la generatiõ du callus.

Le commencement de la cure doit La mani-
ere de
guerir
les fra-
ctures.
estre cõme i'ay dict: ostãt premieriẽt
sans violẽce les esquilles totalemẽt se-
parées des deux parties fracturées:
(car s'elles adheroiẽt avec vne d'icel-
les, n'auroiẽt besoing d'estre ostées, &
se

LA CVREDES PLAYES

se pourroïent agglutiner par la vertu
tritue de l'os. Puis fault esgualer et re
duire l'os en sa situation, le tenant en
bonne figure avec bendes & compres
ses, esclacs, astelles faictes de boys,
plomb, fer blanc, cuir conroyé, gros
papper de chartes, ou escorce d'arbres.
& selon la diuersité des fractures &
membres, fault diuersifier les bendes,
compresses, astelles, & aultres reme
des, lesquelz seront escriptz cy apres.
Et fault que icelles compresses & ban
des soient baignées en oxycrat, ou gros
vin, mediocrement austere, ou en aul
tres liqueurs semblables: & qu'elles
soient souuentesfoys humectées, princi
palement en esté, & de nuit. par ce
moyen on roborera la partie, & oste
ra lon la cause d'inflammation: & si la
fracture est à la iambe, à l'un, ou aux
deux fociles, est necessaire tenir la iam
be

FAICTES PAR FLECHES. 38

be droicte avec torches de paille, au milieu desquelles, pour plus fermement tenir, lon mettra vne verge de boys, les reuoluant d'un drap: & au commencement fault peu estraindre la partie, en laissant vne fenestre à l'endroit de la playe, pour la medicamenter sans la deslier, comme il appert par la figure subsequente.



Et si c'est au bras, soit traité & soutenu avec lame de plomb concaue, ou gros papyer de chartes: ainsi qu'il a esté cy deuant declairé, & comme pourras entendre par ceste figure.

Incon

LA CVRE DES PLAYES



Causes
des acci-
dents da-
gereux.

Incontinent apres, & sur toutes cho-
ses fault tenir le membre en repos, &
ordonner diete assés tenue pour le cõ-
mancemēt, & saignée, purgation, prin-
cipalement en l'absence du medecin
ce requis. Car lors le chirurgien doit
consyderer de cacochymie, ou plenu-
de, qui sont le plus souuent causes ge-
nerales des accidents perilleux, aus-
quelz pour mieulx obuier, fault appli-
quer es parties voy fines de la playe,
remedes repercusifz & emplastic-
ques, affin de plus facilement probi-
ber douleur, fluxion, & inflammatiõ.
Et si d'aventure y auoit grande hæ-
morrhagie, seroit necessaire l'arrester,
puis digerer, mundifier, & incarner

FAICTES PAR FLECHES. 39

la playe: soy gardant diligēment d'ap-
 pliquer aucunes choses vñctueuses sus
 los fracturé & denué: mais seulement

Pouldre
 desiccati
 ue pour
 les us.

pouldres desiccatiues, comme ireos, pa-
 nacis, capparis, aristolochiæ rotundæ,
 mastichis, myrrhæ, et leurs semblables.

Et s'il suruenoit prurit en la partie, il
 conuient faire ablution avec oxycrat,
 auquel on aura fait boullir sel & a-
 lun, puis soit applicqué vnguentum po-
 puleum, vel nutritum, ou aultre de tel-
 le faculté. Et lors qu'on congnoistra les
 accidents estre passés, & qu'il se fera
 regeneration de chair en l'ulcere, puis
 que le medecin & Chirurgien ne sont
 que ministres de nature, fault qu'ilz
 tendent luy ayder à faire l'exiccation
 du callus. Ce qu'ilz ne peuuent mieulx
 faire, que par le regime du patient, luy
 donnant viandes nutritiues, & de suc

Diete
 pour en
 gendrer
 callus.

tru-

LA CVRE DES PLAYES

trumeaux de bœuf, & gigoteaux de
veau cuietz avec ris & horge, ou sem-
blables: bõ pain de pur fromēt, ou de se-
gle, selon la custume & le pays. Pour
son boire, vin assés gros, & à aucuns
de la biere, pourueu qu'ilz ne soient
point subiectz à obstructiõs, ausquel-
les fault bien auoir esgard: car tāt s'en
fault, que l'aliment visqueux (lequel
de soy est opilatif) ayde à la generatiõ
du callus: que plus tost il l'empesche,
s'il n'est promptement distribué, &
porté facilement par les conduitz.
Ainsi me semble que le suc d'horge, est
assés conuenable en ce cas: car avec vi-
scosité a vne vertu deterfiue, par la-
quelle facilement est distribué. Or cõ-
bien qu'il appartient au medecin phi-
losopher ces choses, i'ay osé en cest en-
droit, en escrire quelque petit de mon
aduis: par tant que raison veult, que
cha-

de chascun ouurier ayt congnoissance de
 son intention: parquoy me semble cho-
 se inepte, qu'un chirurgien tende à la
 generation du callus, s'il ne scait par
 quelle fin & comment. Il vient des ali-
 ments premierement receus en l'esto-
 mach, auquel sont preparés, puis enoy-
 és es intestins, desquelz sont attirés
 es veines meseraïques: & d'icelles à la
 veine porte, & d'elle au foye: puis à
 la grand veine caue, & dela es veines
 qui sont disseminées en la chair: de la-
 quelle se fait vne resudation es os: de
 quoy est faitte vne chose moyenne en-
 tre la chair & l'os, nommé soulde, fai-
 tte par la vertu nutritiue, tenant
 le lieu de la vertu formatrice: la-
 quelle matiere comme Galien reci-
 te au sixiesme de sa methode, est ne-
 cessaire pour engendrer le callus:

Discours
 des ali-
 ments re-
 ceuz en
 nostre
 corps.

Nature
 & gene-
 ratiō du
 callus.

car

LA CVRE DES PLAYES

car par la vertu nutritive & forma-
trice, se concrée & engendre vne ma-
tiere crasse & terrestre, superflue de
l'aliment, enuoyée aux os, & telle sub-
stance redondante du propre nutriment
des os, est la vraye matiere du callus:
laquelle se commence le douziesme, ou
quinziesme, ou vingtiesme iour de la
fracture, selon les practiciens, qui de
celle matiere ont traité. Combien que
du temps, ne se peult donner reigle cer-
taine, à cause de la varieté des tempe-
raments: aussi pour ce que les choses
qui empeschent la generation du cal-
lus, en aucuns plus tost sont ostées, &
es autres plus tard.

Le signe
de la ge-
neration
du cal-
lus.

Le signe, par lequel on congnoist ma-
nifestement, que le callus se forme, est
qu'on voit sortir par les pores de la
partie affectée quelque sueur sangui-
nolente, laquelle taint, & ensanglan-
tit

tit aucunement les compresses, & bā-
des. Et ce, pource que le callus amassé
en ce lieu, faict sortir hors par les po-
res, quelque rosée sanguinolente, par
maniere de resudation.

Après auoir ainsi entendu, que la gene-
ration du callus se doibt faire, lors si
on ne voit aucun indice d'iceluy cal-
lus, fault consyderer si l'empeschement
prouient par ce, que l'os n'est en sa tem-
perature, ou situation naturelle: ce qui
aduient souuent esfoys par auoir esté
mal conserué en sa reduction, ou qu'il
a receu quelque disposition semblable
à l'inflātion de la chair: comme mes-
me Galien a noté au sixiesme de la me-
thode: car si inflammation ou mauuai-
se temperature, empesche regeneratiō,
ou conglutination en partie carneuse,
par pareille raison pourra estre em-
peschée en l'os generation de callus,

F par

LA CVRE DES PLAYES

Remede-
des topi-
ques ay-
dant à la
genera-
tion du
callus.

parquoy fauldra, si d'icelle intempera-
ture on a quelque indice, la corriger
par son contraire: puis venir ayder à
endurcir la matiere du callus, avec me-
dicamentz topiques, ayants faculté em-
plastique, astringente, & desiccative: et
non tant astringente toutesfoys, qu'elle
ait vertu de phiber la descente du nour-
rissement en la partie: à quoy sont pro-
pres medicaments composés ex farina
volatili, farina frumenti, manna, colla
fabrorum lignariorum, sarcocola, ma-
stich. tragacantha, pice pingui, resina.
Entre les pouldres sont conuenables
pulis myrthillorum, thuris, aloës, myr-
rhæ, boli armeni, sanguinis draconis, ro-
sarum, & leurs semblables: lesquelles
choses en pouldres pourront estre in-
corporées cum albumine oui, vel vino
austero & adstringente. Ou vn tel ca-
tapsme qui sensuyt.

Re.

FAICTES PAR FLECHES. 42

Re. farinae frumenti ꝓ sex, sanguinis
 draconis, mastich. thuris, sarcocola ana
 ꝓ vnã: misceantur simul omnia cum al-
 bumine oui, fiat cataplasma. La farine
 de froment, thus, & sarcocole seront
 cuittes en eue: puis sera fait catapla-
 sme, lequel a vertu de repulser, retenir
 & engendrer le callus, auquel on peut
 adiouster musilaiges de tragagant,
 gome arabic, & semblables, par les-
 quelz sera fait le cataplasme plus te-
 nant & adherãt: en quoy reiectõs l'huil
 le, car quelques huiles que ce soient, à
 cause de leur substance oleagineuse,
 & vnctueuse humectent, & relaxent
 par trop long temps: qui est la cau-
 se pour quoy Galien en la genera-
 tion du calle, empeschée & retardée
 par trop grande siccité, plus tost com-
 mande la fomentation d'eue tiede,

Les cho-
 ses vnctu-
 euses em-
 peschent
 la gene-
 ratiõ du
 callus.

Fij que

Re.

LA CVRE DES PLAYES

que d'huile, laquelle de soy, par ceste raison est contraire à toute generatiō de calle.

Donc lors que voulons engendrer le dict callus, on ne doit aucunement former la partie fracturée de médicaments relaxatifz & humectatifz: car par iceulx on subtilie & liquefie l'humour, lequel au contraire lon doit desseicher, engrossir, & espessir: ne pareillement de resolutifz, pource qu'ilz consomment & desseichent par trop l'humour terrestre, duquel on doit faire le callus: mais ie ne dy pas que lesdicts médicaments humectatifz & relaxatifz ne doibuent auoir lieu, ou le callus seroit trop gros, ou tortu, pour le diminuer & rompre de nouueau. Aussi s'il y auoit trop grande humidité, non obstant que Galien pour icelle, comme est predict, y commande seulement la fo-

men-

este
atio
le-
it fo
ca.
car
hu-
oibt
pa-
ilz
hu-
ire
ictis
xa-
llus
imi
sil
ob-
est
fo-
n-

mentation d'eau tiède estre faite, ius-
que à faire tumefier & rougir la par-
tie: raison me persuade, pour rendre le
callus solide & dur, comme desire na-
ture, fomentier la partie avec telle de-
coction.

Re. vini rubri & austeri ℥ iij. salis cō-
munis ℥ iij. balaustrorum, sumach. ber-
beris, nuc. cupressi, gallarum, ana ℥ iij.
semis, absinth. rosarum rubr. caudæ e-
quinæ, polygoni (vulgò centinodiæ)
ana. m. vñ, aluminis combusti ℥ ij. bul-
liant omnia simul, & fiat decoctio.

Fomēta-
tio pour
les fra-
ctures.

Et apres la fomentation faite, i ap-
prouue applicquer telle ou semblable
emplastre.

Re. olei rosati, myrthillorum ana ℥ ij.
colophonæ, mastich, thuris ana ℥ vñ,
nuc. cupressi, boliarme. ana ℥ semis, em-
plastri diachalciteos ℥ iij. liquefiant
simul, & fiat emplastrum secundum ar-

Empla-
stre pour
les fra-
ctures.

F iij tem,

LA CVRE DES PLAYES

tem, ou au lieu d'iceluy sparadrapum,
faict en la maniere qui sensuit.

Re. thuris, farinae volatilis, picis, ma-
stich. boli armeni; ana \mathfrak{z} \mathfrak{ij} . seu arietini,
cera alba ana \mathfrak{ss} semis, fiat emplastrum,
en laquelle on doit plonger linges, pe-
dant qu'il est chaud & liquide: & soient
applicqués sur la fracture: aucuns ap-
pellent tel médicament, toille gaulti-
er: en deffault duquel on pourra vses
de cestuy.

Re. olei rosati vnc. iij. resinae vnc. tres,
cera vnc. duas colophonice, mastichis,
thuris ana \mathfrak{z} semis, nucis cupressi, ru-
bia tinctorum (aultrement racine
d'herbe qui tainct en garance) ana dra-
chmam vnam, fiat emplastrum. Ce
médicament sera mieulx faict, si on y
met plus d'emplastiques, & diminue
l'huile: Et en ce faisant fault tousiours
auoir grand esgard à la complexion
&

nature du corps: car nul ne doute
 qu'il ne fault tant desfeicher en vn ieune
 enfant, comme en vn viel ou rustique:
 pource q'en l'enfant, si on vse d'un
 medicament tât desiccatif, que lon vse-
 roit en vn viel ou rustique, lon consu-
 meroit, comme est ia dict, l'humour du
 quel se faiçt le callus. Partant est neces-
 faire au chirurgien de diligemment
 considerer: car combien que les reme-
 des soient bös & louables, neantmoins
 pour estre indiscrettement applicqués,
 sont cause de faire trespernicieux ac-
 cidents, lesquelz viennent par l'erreur
 dudiçt chirurgien, non conduisant son
 oeuvre par methode rationelle: comme
 il appert que souuentesfoys aduient,
 les callus estre faiçtz tortuz, trop
 molz, trop gros, ou trop pe-
 tits. Sil est tortu en sorte que la

La corre-
 çtiõ des
 callus vi-
 tiés.

Fiiij partie

LA CVRE DES PLAYES

Callus
tortu.

partie soit grandement difforme, & l'actiõ depraüée: pourueu qu'il fust recent, le fault amollir, resouldre, & mettre à neant selon, que possible sera par fomentations relaxantes, emollientes, & resoluentes, tant par decoction de tripes & testes de mouton, eaeue tiede hydreleum, c'est à dire mistion d'eaeue & huile, que aultres faictes d'herbes remollitiues, comme mauue, guimauue, & semblables: en y adioustant fenugrec, fiantes de pigeons, graines de laurier, iris, & aultres semblables deueement dispensés: puis apres le redresser en sa naturelle forme.

Callus
trop
mol.

Si le callus est par trop mol, sera endurci, & affermi par medicamets adstringets, qui ont esté par cy deuãt escriptz.

Callus
trop
grand.

Si il est trop gros, le conuendra amoindrir, en muant & diminuant les aliments: puis fault par longue espace de temps,

temps frotter la partie avecque huile,
 sel, & salpêtre. Pareillemēt sera la par-
 tie fomētée d'eauē salée assés chaulde,
 et par dessus y applicquer remedes reso-
 lutifz et adstringēts, tātost d'un, tātost
 d'aultre, puis la bander assés estroicte-
 ment. Et conuicndra faire frictions es
 parties opposites, affin de destourner
 & attirer vne partie du nourrissemēt.
 Aucunesfoys le callus demeure trop
 petit, ou est retardé à faire, quand la
 partie est par trop estuée, & fomen-
 tée, ou trop souuent remuée: ou à rai-
 son que les bendes sont trop estroicte-
 ment serrées, ou qu'elles sont ostées de-
 uāt le temps: pareillement à cause, que
 le patient a faiēt quelque desordre en
 sa maniere de viure. Pour lesquelles
 causes fault contrarier à telles choses,
 luy ordonnant les aliments, et adaptāt
 les remedes propres pour faire & au-
 gmenter

Callus
 trop pe-
 tit, & re-
 tardé à
 faire.

LA CVRE DES PLAYES

gumenter lediēt callus.

La methode de guerir les
os carieux.

Vltre ces choses m'a semblé ne-

O cessaire de non omettre, à dire
quelque chose de la carie, & al-
teratiō des os: pourtāt que souuent ad-
uient, tant pour la sanie imbibée en la
substance, & spongiosité d'iceulx, que
par la diurnité de l'ulcere, ou pour la
temeraire application des medicamēts
humides: aussi par l'attouchement de
l'air externe, leq̄l les os nudz ne peuuent
endurer. Parquoy est besoing y auoir
grād esgard: car icelle corruptiō ambu-
le de sorte, q̄ qui n'y dōne bon ordre,
la partie se corrompt & mortifie: laq̄lle
carie et corruptiō quelque foys se mani-
feste oculairemēt, scauoir est, que l'osest
liuide ou noir, et aulcunes foys citrin: le
plus souuēt peult estre cōgneue au tact
de la sonde par laquelle on sent aspitē

Causes
de l'alte-
ratiō des
os

Les si-
gnes
pour cō-
gnoistre
la carie
des os

& inégalité: Aussi qu'en cōprimât sur
 l'os, la sonde entre dedās. Pareillement
 se cōgnoist la carie & corruptiō de l'os
 par la sanie, laq̄lle flue de l'ulcere plus
 subtile & claire, que celle qui flue d'un
 simple vlcere estat en la chair: & si est
 moins visqueuse, & plus fetide, que cel
 le qui vient des nerfz ou tēdōs. Or ne
 suffit au chirurgiē cōgnoistre la quāti
 té de la carie, mais aussi la figure et grā
 deur: car quelque foys l'alteratiō est su
 perficielle, aulcunes foys p̄fonde, et sou
 uētes foys tout l'os est trouuē carieux et
 putrefié, soit en la teste, au thorax, co
 stes, bras, doigts, iābes, ou aultres par
 ties: & selon icelles differēces, fault di
 uersifier la cure. D'auātage il fault no
 ter, que souuēt ce peult faire corruptiō
 es os, sās la cōgnoissāce et cōiecture (q̄
 biē petite) du chirurgien mediocremēt
 expt, pource que n'y apparoiſſēt aulcū
 signes

La diffe
 réce des
 caries.

LA CVRE DES PLAYES

signes assés manifestes au lieu d'icelle
carie, cōme sont tumeur, liuidité, noir-
ceur au cuir, & grāde douleur: toutes-
foys faisant apertio & ouuerture (qui
peult & doibt estre faicte pour la seul
le suspition) lon trouue carie, asperites
& esquilles separées. Et au ontraire,
nous voyons souuent le patient estre
en douleur intolerable: pareillement
tumeur en la partie, parquoy le chirur-
gien peult estre deceu, coniecturant y
auoir carie: mais apres l'incision fai-
cte, il trouue l'os en son integrité, & cō-
sistence naturelle, en quoy fault consi-
derer les causes de la maladie: car i'ay
veu le plus souuēt es nodus, & tophus
de la maladie neapolitaine, principa-
lement au crane, apres l'incision faicte,
trouuer cauité & perdition de la sub-
stance de l'os, iusques aux meninges du
cerueau, sans y trouuer aucune esquil

FAICTES PAR FLECHES. 47

le de l'os, qui est argument pour ceulx
 qui afferment en icelle peste neapoli-
 taine, estre veues propriétés indicibles
 & nō subiectes à raison. Comme nous
 voyons que par sa pernicieuse mali-
 gnité (comme fouldre & tonnoirre)
 elle corrompt plus tost les parties soli-
 des, & consomme la substance des os,
 (non obstant que pour leur siccité ter-
 restre soient plus repugnans à corrup-
 tion, et putrefactiō) q̄ les parties car-
 niformes: lesq̄lles on peult iuger estre
 plus disposées à putrefactiō, que les os,
 à cause de leur humidité et mollesse, par
 laq̄lle raison il se peult iuger, cōme i'ay
 predict, qu'en icelle maladie y a malice
 occulte, & non subiecte, à raison d'aul-
 cuns vlceres, sans aultre cause exter-
 ne. Mais pour retourner à nostre pro-
 pos, est à consyderer, si la corruption et
 carie est superficielle, qu'il fault rugi-
 ner

La cause
de la ve-
rolle est
incertai-
ne.

LA CVRE DES PLAYES
ner & ratifiser l'os iusques à ce, que l'õ
aura osté tout ce qui est carieux, avec
telz instruments.

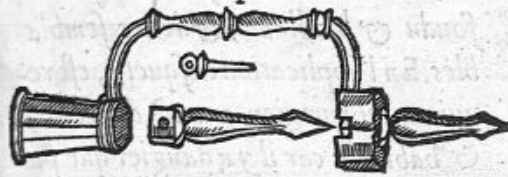
Rugines.



Le signe pour congnoistre que l'on au-
ra osté la carie, est que au dessous d'i-
celle, l'os sera trouué solide, duquel on

voit sortir du sang naturel: & si la corruption est plus profonde, nécessité cōtrainct l'oster avec tel trepane que cestuy.

Trepane.



Et là ou la trepane n'a lieu, les caute- Caute-
res actu-
els sont
preferés
aux poté-
ciels.
res actuelz ou potentielz sont conue-
nables: entre lesquelz ie prise plus les
actuelz, pour ce qu'en roborāt, ilz absu-
mēt, & desseichent les superfluités imbi-
bées en la substāce de l'os (qui sont cau-
se materielle de carie) ce que ne peu-
uent si seurement faire les potentielz.
Toutesfoys sommes souuēt cōtrainctz
vser d'iceulx, par ce que les patiēs ab-
horrēt le fer ardāt. Quāt aux actuelz,
on en faiçt de plusieurs sortes, q̄ seroit
long

LA CVRE DES PLAYES

long à traicter pour la diuersité d'iceulx, & ne peult la diuersité des formes estre limitée.

Variété de cautes potencies.

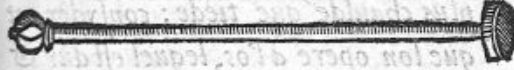
Les potentiels sont comme eue forte, eue de vitreol, huile feruente, souffre fondu & boullant, & leurs semblables. En l'application desquelz, est requis au chirurgien grand discretion, & habilité: car il y a dangier que par faulte d'industrie & dexterité, il touche de telles choses liquides quelque partie de la chair saine, qui seroit cause d'induire douleur, & grande inflammation, ce qui est bien à euitier.

Or combien que brefuété me cōtrainct omettre la description des actuelz, desyrant satisfaire au desir des ieunes chirurgiens, ie ne puis passer sans descripre cestuy seul qui sensuit, lequel au ra lieu, si l'os carieux est profond, en sorte qu'on n'y puisse attoucher, sans bruller

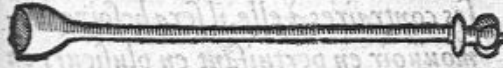
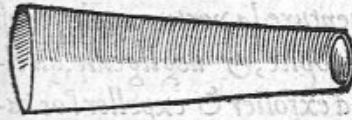
br
qu
se
pa
ac
qu
la
d

bruster les bors & leures de l'ulcere,
 qui est douleur grãde: parquoy est plus
 seur & humain vser de canule de fer,
 par laquelle lon fera passer le cautere
 actuel iusques sur la carie, en la figure
 qui sensuyt, sans ce que la chair sente
 l'action du feu notablement.

Cautere actuel.



Canule à cautere.



Et apres la cauterisation faicte, on
 doit faire cheoir la corruption de l'os,

LA CVRE DES PLAYES

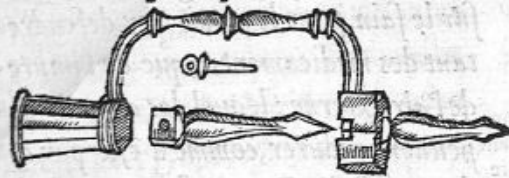
en y applicquant deux ou trois foys,
& non plus, de nostre huile predite ca-
tellorum: & combien qu'elle y soit pro-
pre, ie n'ay appreue y en applicquer plu-
sieurs foys, pourtant que de sa substan-
ce oleagineuse, aigreuse et humide pour-
roit trop humecter l'os, qui seroit cau-
se de nouvelle corruption. La maniere
de l'applicquer es caries, est qu'elle soit
plus chaulde que tiede: consyderant
que lon opere à l'os, lequel est dur &
insensible: car en aultres parties char-
neuses ne la faudroit si chaulde.

L'usage
des cho-
ses olea-
gineuse
et humi-
des ne
doibt e-
stre con-
tinué
aux os.

Et si d'auenture la vertu expultrice es-
veue tant sopite, & negligente, qu'elle
oublie d'exfolier & expeller l'os ca-
rieux, cōme elle doibt faire toutes cho-
ses contraires à elle, il sera besoing d'es-
mouuoir en pertuisant en plusieurs en-
droits l'os carieux, avec tel instrument
nommé trepane perforatiue.

Tre-

Trepane perforatiue.



Par tel moyen on excitera & ayde-
ra grandement à nature à separer, &
iecter l'os corrompu, mais que le chi-
rurgien soit tant rationel & cōiectu-
ratif, comme il est requis, de ne pertui-
ser plus oultre que ledict os est alteré.

Le signe pour biē le cōgnoistre, est cō-
me i'ay predict, que lon voirra resuder
vne humidité sanguinolente, venāte de
l'os sain, lequel nature veult conseruer,
& prohiber de putrefactiō. Sēblable-
mēt icy fault noter ce, qui est predict à
l'extraict. des esqilles d'os: c'est q̄ iamais
(nō plus que icelles) on ne doibt p violē-
ce extraire lesequames d'os: mais est be-
soin attēdre q̄ nature cōmāce d'exfolier

Les es-
quilles
& esqua-
mes des
os ne
doibuēt
estre ti-
rés par
force.

LA CVRE DES PLAYES

L'air ambiant est contraire aux os desnus.

& iecter l'os alteré: regenerant chair sur le sain, pour le munir & defendre tant des medicaments, que de l'iniure de l'air externe: lequel les os nudz ne peuuent endurer, comme a esté par cy deuant escript. Pour ceste cause, fault euitier la temeraire applicatiõ des medicamets chaulds & acres, après q nature aura exfolié, & iecté l'os carieux, de paour qu'ilz ne absument la chair re generée pour la munitiõ de l'os, & instauration de la perdue: principalemēt, si õ voit, qu'elle soit bone, scauoir est, q'elle ne soit trop molle, spõgieuse, ou cõme dict le vulgaire des chirurgiẽs baueuse: mais au cõtraire, qu'elle apparoiße solide, & en forme de petits grains de granade, qui est quand il fault ayder à nature, la cõduisant à cicatrifiatiõ. Et si l'alteratiõ et carie est à l'un des doigts, nõmé medius, ou medicus, principale-

ment

tir
re
re
ne
cy
ult
re-
tu
ix,
re
in-
ét,
il-
me
se:
so-
de
r à
t si
ts,
le-
nt

FAICTES PAR FLECHES. Si
ment au milieu de la premiere ioinctu-
re, & que raison vous persuade, ny a-
voir aultre remede, que d'amputer le
doigt: ce qui ne se peult faire en tel en-
droict avec sye, lors sera necessaire vser
de tenailles incisives de ceste forme.

Tenailles incisives.



La methode curatoire des cōbusti-
ons principallemēt faictes par
pouldre à caouon.



A cure des combustions fai-
ctes par pouldre à canon,
ou metaulx, huiles, eau,
feu, ou d'aultres matieres,
ne differe, qu'en la seule quantité de la
combustion. L'action du feu faisant cō-
bustion laisse à la partie intemperatu-
Action
du feu.

METHODE CVRATOIRE

re chaulde, condense le cuir le rendant dur, cause grand douleur, qui est cause de faire fluer les humeurs des parties prochaines, & loingtaines, les conuertissant en aquosités sereuses excitant vessies: ainsi par multiplication de cause, & accroissement de matiere s'augmente l'inflammation non seulement neuf iours, cōme disent les vulgaires: mais quelque foys plus long tēps, aulcunes foys moins, selon la diuersité des corps, qui est tant que la douleur soit sedée, & la fluxion cessée: & de buons lors tendre nostre pouuoir à estaindre l'igneité delaisée par l'action du feu,

Remede imprimée en la partie cōbuste. Et pour le plus singulier remede prohibant la vessication, duquel i'ay fait plusieurs foys experiēce; c'est d'appliquer tout subit au premier appareil, & nō plus, des oignōs crudz, pilés & battus, avec

vn p
med
quel
ceré.
saiēt
plusi
ou v
uoy)
mēt.
de l.
lo, e
sca)
le r
qua
cati
lad.
que
par
des
7.
esn

vn petit de sel, & est à noter, que ce remede n'a lieu, sinon es combustions, lesquelles ne sont encores excoriés ny ulcerés: car il feroit douleur, ce qu'il ne faict ou le cuir est demeuré entier: mais plustost prohibe, qu'il ne se y face bubbles ou vessies. Quant aux parties circonuoyfines, est vtile appliquer medicamēts froids, repercussifz, cōme vnguēt de litharge appellé nutritum, ou de bolo, & aultres de semblable faculté. Je scay que plusieurs n'ayans experimēté le remede des oignons, considérée leur qualité chaulde, contemneront l'application d'iceulx, voulās disputer les maladies estre curées par leur cōtraire: & que combustion est faicte par chaleur: parquoy pour sa cure requiert remedes froids: les oignōs cōme dict Gal. au 7. des simples sont chauldz au quatriesme ordre ou degré: dōc tāt s'en fault
 G iij qu'ilz

METHODE CVRATOIRE

qu'ilz cōtrairient aux combustions, que
 plustost doibuent estre cause de les au-
 gmenter: par quoy n'y peuuent commo-
 dement estre applicqués: non obstant
 que telle raison ayt quelque apparen-
 ce de probabilité, l'experience, raison,
 & autorité nous monstrent le cōtrai-
 re. Premièrement, j'ay veu par experi-
 ence lesdicts oignons auoir fait mer-
 ueille: spécialement lors que pensay en
 Piedmōt plusieurs souldards, lesquelz
 furent bruslés par vne traynée de poul-
 dre à canon, laquelle auoient faicte les
 ennemys à l'assault du chasteau de veil-
 laine: & vous puis asseurer, que là ou
 ie peux appliquer des oignons pilés,
 en la maniere prediète, n'y veint aulcu-
 nes vessies ny pustules, comme feist es
 aultres, ausquelz lediēt remede ne fut
 applicqué. Et par raison se peult prou-
 uer: les oignons sont chauls potentia-

Experiē
 ce faicte
 par l'Au-
 theur.

DE
 lement.
 si par le
 fient, &
 cuir: p
 terisse
 flâmé:
 Ce q̄ n
 qui se
 leur i
 cher c
 te, qu
 vessie
 debu
 conf
 lesqu
 ont c
 stan
 peti
 oste
 inu
 que

ement, & actuellement humides, ain-
 si par leur temperature chaulde rare-
 fient, & par leur humidité relaxent le
 cuir: par ce moyen attirent, consumēt,
 terissent, & seichent l'humour ia en-
 flâmé: ce faisant prohibent la vessicatiō.
 Ce q̄ nous voyōs iournellemēt de ceulx,
 qui se bruslent aux doigts: car quasi de
 leur industrie sont enseignés les appro-
 cher du feu, et chauffer fort: è telle sor-
 te, que par icelle chaleur prohibent les
 vessications. Ce que me semble ne nous
 debuoir estre plus admirable, que la
 consyderation des bestes veneneuses,
 lesquelles pour la contrariété qu'elles
 ont avec nostre corps de toute leur sub-
 stance, par vne seule morsure, ou bien
 petit de leur saliuē, en brief temps nous
 ostent la vie: auquel peril n'a peu estre
 inuenté plus seur & meilleur remede,
 que prendre icelles bestes, les piler &
 applic-

Faculté
 des oi-
 gnons.

METHODE CVRATOIRE

Venin
est reme-
de con-
tre ve-
nin

applicquer au vulnere & lieu, auquel
ont imprimé leur salive virulente, qui
sont choses assés occultes, & quasi non
subiectes à raison. A ceste cause nous
estimons vn souverain ayde pour les
blessés du crocodile, ou laisard, tost a-
pres applicquer au vulnere la gresse
dudict laisard ou crocodile. Semblable
mēt à ceulx qui ont estés mords, ou pic-
qués d'ung vipere, ou escorpion: icelles
bestes pilées & applicquées comme
dict est, sont pour souverain remede.
Ce que Galien nous enseigne comme
oracle delphic, en son libure de Tbe-
riach ad Pisonem.

Par autorité, c'est que Galien me
persuade en son cinquiesme libure des
Simples, comme les maladies ne sont
tousiours gueries par contraires qua-
lités, mais aulcunesfoys par sembla-
bles: combien que toute curation soit
fai-

DI
faicte
trarie
ment
uente
soluti
la ma
Parq
des o
stre
coml
& a
plicq
temp
lé ni
enl
1
leir
re v
ana
qu
gu

faicte par contrarieté, prenant contrarieté l'argement. Ce que manifestement appert es phlegmōs, qui sont souventesfoys curés par médicaments resolutifz chaulds, lesquelz en euacuant la matiere des phlegmons les curent. Parquoy i'ose conclurre l'application des oignons, comme il a esté predict, estre commode au commencement des combustions: mais au second appareil, & aultres suyuants, ne les y fault appliquer, mais est vtile pour oster l'intemperature chaulde, l'unguent appelé nutritum, principalement dispensé en la forme qui s'ensuyt.

Conclu-
sion.

Re. libarg. auri vncias quatuor, olei rosati vncias tres, olei de papaue-
re vnc. ij. semis, aquæ solani & planta-
ana vnc. ij. vnguenti populeonis vncias
quatuor, caphuræ, drach. vnā, fiat vn-
guentū in mortario plōb. secundū artē.

Vnguē-
tum nu-
tritum
cōtre les
inflam-
matiōs.

Et la

METHODE CVRATOIRE

Et là ou il y auroit vesiës, les faul-
droit incontinet couper, & sur les ex-
coriations vser de l'unguent qui s'en-
suyt.

Vnguët
pour les
combu-
stions ex-
coriées.
Re. butyri recentis sine sale, vstulati
& colati vnc sex, vitellos ouorū qua-
tuor, cerussæ lotæ in aqua plantaginis,
vnc. semis, tuthiæ similiter lotæ drach.
tres, plumbi vsti & loti drach. ij. misce-
antur omnia simul, fiat linimentum, vt
debet. Et fault augmenter ou diminuer
la siccité selon la dispositiō de l'ulcere.

Aultre de semblable vertu.
Aultre
vnguët.
Re. olei vitellorum ouorum vnc. tres,
olei de papauere ʒ. ij. lithargyri au-
ri, cerussæ, plumbi vsti et loti, tuthiæ lo-
thæ ana vnc. vnā, aquæ plantaginis et
solani ana vnc. ij. semis, vnguëti popul.
albi Rasis ana vnc. vnā semis, cōtun-
dantur omnia simul in mortario plum-
beo, fiat linimentum, vt debet. Pareille-

DE
ment, j
gulier
tel par
Re. la
frusta,
de cole
gidum
scyam
deind
uorum
Duqu
l'appl
consy
cere e
neces
mine
guen
puis
ceul
pers
laiss

DES COMBUSTIONS. 35

ment, plusieurs approuuent pour singulier remede cestuy, lequel ay cõgneu tel par experience.

Re. lardi veteris ꝛ vnam concisi perfrusta, liquefiat in aqua rosarum, deinde coletur per rarum linteum, & frigidum, lauetur quater cum aqua hyoscyami, vel alterius generis eiusdem: deinde cum eo incorporentur vitelli ouorum recentium oõto, fiat vnguetum.

Duquel fault estandre sur vn linge, & l'appliquer sur la combustion vlceree consyderant, diligemment, si ledict vlcere est purulent & sordide: car lors necessite seroit, y adiouster pouldres des mineraulx ingredients es susdictz vnguent.

Quant à la quantité, ie ne la puis descripre sans estre taxé avec ceulx, que Galien dict chauffer toutes personnes sur vne seule forme: donc ie laisse la quantité d'icelles pouldres à la pru-

Aultre vnguet.

La quantité des remedes; ne se peut limiter par certaine methode.

la prudente coniecture du chirurgien
 bien congnoissant, que la quantité des
 medicaments ne se peult rationnellement
 descrire: tant pour la diuersité des dis-
 spositions, que des temperatures des
 corps & parties d'iceulx: ny aussi les
 temps de l'applicatiõ, comme plusieurs
 fois a esté dict. Gal. au 9. des Simples,
 apprenue appliquer de l'ancre (du
 quel on escript) aux vlcères faictes par
 combustion, de quoy estant à la guer-
 re, me faisoit grand estime vn chirur-
 giẽ, me certifiant l'auoir expérimenté,
 & en auoir faict de belles cures: Et te-
 noit ledict ancre pour vn grãd secret,
 toutesfoys ie ne l'expérimentay iamais.
 Et la ou il seroit besoing de deterger,
 faudra vser des deterstifz subsequẽts,
 en y appliquant aulcune des pouldres
 ingredientes, escriptz aux susdicts vn-
 guents des combustions.

Re.

Re. sy
 ta in
 drach
 poren
 tiuũ.
 de à
 d'eau
 ra fa
 prenu
 pé ch
 par l
 gran
 sera
 Apr
 poul
 Re.
 ceru
 vnc.
 l'ulc
 adu
 qu'e

Re. syrapi rosati vnc. iij. terebinth. lo-
 ta in aqua hordei vnc. ij. aloës lotæ
 drach. ij. farina hordei vnc. sem. incor-
 porentur omnia simul, & fiat mūdifica-
 tiuū. Ce faict, si on voit que nature ten-
 de à cicatrifer l'ulcere, le fault lauer
 d'eau de plantaing, en laquelle on au-
 ra faict boullir vn petit d'alun: ou on
 prendra de l'eau, en laquelle aura trē
 pé chaux, qui au parauāt seroit lauée
 par huit foys: puis y faire cuire cortic.
 granat. cum alumine rochæ: la quantité
 sera selon le iugement du chirurgien.
 Apres l'ablution fault appliquer telle
 pouldre cicatrifiatiue.

Mundifi-
 catif d'ul-
 ceres des
 combu-
 stions.

L'eau
 de chaux

Pouldre
 cicatrifi-
 tiue.

Re. tuthiæ preparatæ, litharg. auri,
 cerussæ, gallar. combust. & lotariū ana
 vnc. vnam: de laquelle en soit mys sur
 l'ulcere pour cicatrifer. Souuent es foys
 aduiēt, que la combustion est si grande,
 qu'elle a bruslé la chair subiacente:

La dou-
 leur des
 combu-
 stions
 n'est pro-
 portion-
 nelle à
 la quāti-
 té d'icel-
 les.

tou-

toutesfoys le patient ne sent si grand
 douleur, que celuy, auquel la combu-
 stion est moindre, & plus superficielle.
 Ce que l'experience quotidienne mon-
 stre en ceulx, qui sont cauterisés: car in-
 continent apres la cauterisation ne sen-
 tent, que bien petite douleur. A raison
 que icelle grande combustion oste le
 sentiment, en bruslant & mortifiant les
 parties sensiles: ce que souuentesfoys
 i'ay veu, encores n'a guere à vn enfant,
 qui auoit la plus grand partie d'une
 iambe bruslée, iusques aupres des os:
 ou plusieurs voyans la iambe estre si
 grandement bruslée: ioinct qu'à l'en-
 droit de la combustion, l'eschare estoit
 si grosse & dure, qu'elle rendoit la par-
 tie sans aucun sentiment, osoyent con-
 clurre pour le plus expedient la luy
 extirper. A ce ie fuz appellé, ou
 tout subit la scarifia de plusieurs inci-
 sions

sions
 quay
 pour
 les c
 pred
 dins,
 satisf.
 ainsi
 Par
 tousi
 & r
 les p
 uoir
 gne:
 ce q
 poss
 mon
 disa
 sicu
 les
 en l

sions assés profondes, & dessus applic-
 quay beurre sans sel, avec huile rosat,
 pour faire tumber les eschares, lesquel-
 les cheutes, ie vsay des medicaments
 predictz, scauoir est repercusifz, ano-
 dins, deterfifz, sarcotiques, & cicatri-
 satifz, chascun en son temps & ordre:
 ainsi fut l'enfant gueri parfaitement.
 Parquoy fault que le chirurgien ayt
 tousiours deuant les yeulx, que Dieu
 & nature luy commandent ne laisser
 les patiens sans faire tousiours son de-
 uoir, combien qu'il preuoye tous si-
 gnes mortelz: car nature fait souuent
 ce que semble au chirurgien estre im-
 possible. Cōme tressagement nous de-
 monstre l'un de noz docteurs anciens,
 disant, *Contingunt in morbis monstra,*
sicut & in natura. A ceste cause ie prie
 les chirurgiens commanceans à operer
 en l'art, qu'ilz n'ayent vouloir de lais-

Exhor-
 tatiōaux
 chirur-
 giens.

H ser

METHODE CVRATOIRE

ser les paoures languissantz sans les
 medicamenter, ce non obstant quelques
 grandes playes, ou aultres dispositions
 contre nature qu'ilz puissent auoir:
 car souuentesfoys lon voit plusieurs
 playes, & aultres maladies, apres a-
 uoir esté delaisées & deplorées, gue-
 rir. Pour exemple ne vous sera grieffi
 par l'affection que ie vous porte, i'en
 racompte certaines histoires. Et pre-
 mierement, en l'année predictte 1538.
 estant à Turin, ie fuz appellé à Mont-
 callier pour penser vn souldart nommé
 l'Euesque, natif de Paris, lequel estoit
 pour lors sous la charge du capitaine
 Regnoard: ledict souldart auoit esté
 bleffé de troys grands coups d'espée,
 desquelz en auoit vn au costé dextre
 sur la māmelle, ou la playe estoit gran-
 de de cinq doigts ou enuiron, penetrāt
 en

Histoi-
 re.

en la
 uoit
 mier
 indis
 su la
 te q
 que
 lé g
 prob
 gme
 quer
 qu'à
 resp.
 ure
 aue
 la b
 leur
 dem
 enu
 pati
 tay

en la capacité du thorax, ce que n'auoit congneu le chirurgien qui premierement le pensa: car il n'eust si indiscretement (comme ie croy) cousu la playe, comme il feist, en sorte que rien ne sortoit. Nonobstant que sus le diaphragme estoit decoullé grande quantité de sang, lequel prohiboit l'action d'iceluy diaphragme des poulmons, & par consequent de tout le thorax, en sorte qu'à bien grande difficulté pouuoit respirer, & moins parler, ayant fièvre vehemente, le pouls fort esmeu, avecques vne toux iectoit sang par la bouche, se plaignant auoir douleur extreme au costé blessé. Le lendemain, ainsi que j'ay ia recité, fuz enuoyé querir pour visiter ledict patient: Et estant arriué, ie doubtay, voyant telz signes, s'il estoit

Hij pleuri-

METHODE CVRATOIRE

pleuriticque, pour ceste cause ie interrogay celuy qui l'auoit pensé, scauoir si la playe penetroit dedans la capacité du thorax, lequel respond que non. toutesfoys ie osay descouldre la playe à l'orifice, de laquelle ie trouuay grosses trombes de sang coagulé, donc subitement feis eleuer le patient par les iambes, la teste en bas, en luy fermant la bouche, et le nés: affin que par ce moyē les poulmons se tumefiassent & feissent expulsion par la playe du sang, cōtenu au thorax, dedans lequel mettoys les doigts assés profondement par la playe, & luy tiray environ trois pallettes de sang coagulé, noir, & fort fetide, par ce qu'il estoit hors de ses propres vaisseaulx. Ce faiēt, ie le situay au liēt, mettant dedans la playe de l'eaue d'borge, en laquelle auois fait boullir miel rosat, & sucre candi, puis

La maniere de extraire le sang contenu au thorax.

faisc
d'au
pres
iambe
oit se
titz
au li
seres
de l'e
faiēt
aloe.
rer l
apre
me e
vein
chos
vn q
le at
rais
uoie
rari

faisoye tourner le patient de costé & d'aultre: affin de bien nettoyer, & apres ce, derechef le feis eleuer par les iambes comme parauant: lors on voyoit sortir avec l'eau quantité de petitz trombes de sang: ce faict fut situé au liect, ou incontinent les accidents cesserent. Le iour suyuant feis iniection de l'eau predicte, en laquelle auoyz faict boullir de la centaure, absinthe, aloës, pour mieulx mundifier & roborer la partie. Mais le patient bien tost apres sentoit vne merueilleuse amertume en la bouche, avec nausée. Lors me veint en memoire auoir veu semblable chose aduenir à l'hostel dieu de Paris, à vn quidam malade, qui auoit vne fistule au thorax, consyderant & donnant raison, que telles choses ameres se pouuoient imbiber es poulmons par leur rarités & spongiosités, desquelz faci-

METHODE CVRATOIRE

lement estoient communiquées à la trachée artère, ou meri, & par consequēt à la bouche. Parquoy ie fuz cōtrainct les oster, & suyuir la cure selon la doctrine & methode des Docteurs de nostre art: par laquelle fut lediēt patient parfaitement gueri.

D'auantage me souuient, comme depuis peu de temps auons pensē maistre Thierry de hery, & maistre Loys Drouet, hommes bien exercitēs, & grādement experimentēs en l'art de chirurgie, deux patients, ausquelz vne petite portion du cerueau (toutesfoys assēs manifeste) estoit sortie hors, & ostée de la substance dudiēt cerueau: de quoy s'ensuyuirent signes & accidens mortelz, comme fiebure continue, treueur, alienation d'esprit, vertigine, scotomie, syncopisement, abbreviation & remission d'aleine, rougeur

Les signes du cerueau vulnéré.

I
des
ce n
play
sé v
paig
uré c
uoit
auec
quo
Ioin
ler,
sue
dica
enti
doui
la n
des
del
re)
des
à c

des yeulx, & aultres mauuais signes: ce neantmoins ne moururent de telles playes. Et encores de n'agueres i'ay pē sé vn seruiteur de monsieur de Champagne, du pays d'Aniou, lequel fut nare d'un coup d'espée en la gorge, & auoit l'une des veines iugulaires coupée avec la trachée artere, au moyen de quoy auoit vn bien grand flux de sang. Ioinct qu'il ne scauoit nullement parler, iusques à ce que sa playe fut cousue & habillée: & pendant que les medicaments estoient liquides, les attiroit entre les poinctz d'aiguille, & les rendoit par la bouche. Dont consyderant la magnitude de la playe, & la nature des parties affectes (principalement de la trachée artere, & veine iugulaire) lesquelles sont spermatiques, froides, & seiches: & par ainsi difficiles à coalescer selon la premiere intention

H iij de

METHODE CVRATOIRE
 de nature. Auec ce aussi que la trachée
 artère est subiecte au mouuement, qui
 se faict en la deglutition, à raison de
 sa tunique interne, laquelle est conti-
 nue à celle de l'esophage, & obeissent
 l'une à l'autre par vn mouuement re-
 ciproque, comme d'une corde à double
 chef dans vne polye. Consyderant aus-
 si l'usage desdictes parties, c'est que la
 trachée artère sert merueilleusement à
 la respiration, laquelle est necessaire à
 la symmetrie & conseruatiō de la cha-
 leur vitalle au coeur, & que la veine
 iugulaire est fort requise à la nutritiō
 des parties superieures: d'auantage
 ayant esgard à la tresgrande quantité
 de sang qu'il auoit perdu, & perdoit
 par ladiete playe (qu'est le thresor de
 nature, conseruant la chaleur naturel-
 le, & esperitz vitaulx) & aultres ac-
 cidents, faisois pronostic de mort pro-
 chaine.

D
 chain
 ie cro
 tost q
 ment
 tres,
 eu cc
 Et to
 mon)
 com
 me i
 icy
 i'ay
 prai
 met
 peti
 nes
 tou
 lu:
 lai
 do
 ens

DES COMBUSTIONS. 61

chaine. Toutesfoys estreschappé, ce q̄
ie croy estre par la grace de Dieu, plus
tost que par l'ayde d'homme. Pareille-
ment en racompteroys de plusieurs aul-
tres, entre lesquelz aucuns auoient
eu coups d'estoc au trauers du corps,
& toutesfoys ont recouuert santé: mais
monstrer icy la methode & maniere
comme ilz ont esté pensés, ce seroit com-
me i'ay dict, oultre mon scop, qui n'est
icy d'escripre la cure des playes: car
i'ay proposé, Dieu aydant, en faire vne
practique, laquelle i'espere escripre, &
mettre en lumiere, si ie congnois ce miē
petit labeur estre agreable aux ieu-
nes studieux de chirurgie. Et pour re-
tourner à nostre matiere, i'ay bien vou-
lu reciter telles cures desesperées &
laisées: affin de tousiours stimuler, &
donner couraige aux ieunes chirurgi-
ens, qui commencent à practiquer en
l'art

METH. CVRAT. DES COMB.
 L'art de nō laisser les griefblesés, ce ne
 antmoins quilz ayent signes mortelz:
 mais s'efforcer à faire ce q'l'art comā.
 de: leur priāt n'y besongner par acquit.
 ny aussi les laisser par default de paye
 mēt, s'ilz sont indigents: mais plustost
 leur aider par vne charité, laq'lle sōmes
 tenus par le comādemēt de dieu, exer-
 cer l'un vers l'autre. Et là ou on aura
 faict ql'que cure digne de louāge, ne se
 la fault attribuer, mais à dieu: cōsyde-
 rāt & cōgnoissāt q' toutes bōnes choses
 pcedēt de luy, cōme d'une fōtaine in-
 hausible, & riē de nous cōme de nous.
 Par ainsi luy fault rēdre graces de tou-
 tes noz bonnes oeures. Auquel supplie
 de tout le pouuoir qui est en moy mis p
 sa gratuite liberalité, qu'il luy plaise
 nous faire entēdre la cause et fin, pour
 laquelle sa diuinité nous a donné estre,
 & n'estre frustrés d'icelle. FIN.

T



gar
 Au pi
 ne
 Ablu
 Apre
 m
 A&i
 Ault


Bec
 Bec
 Bec

Ca
 Co
 1
 Ch

T 4.

Table des matieres princi-
pales contenues en ce
present liure.

A

	Iguille à seton	11
	Accidents, lesquels commune- ment surviennent es playes faictes par hacquebutes	23
	Ablution desiccative pour les gangrenes	26
	Au profond des playes ne fault laisser aucu- ne humidité estrange	14
	Ablution contre le prurit	39
	Après l'exfoliation des os, ne fault appliquer medicaments chauds & acres.	50
	Action du feu.	51
	Aultre vnguent pour les combustions.	55

B

	Bec de Corbin	8
	Bec de grue	9
	Bec de Cane	9

C

	Cataplasme anodin	22
	Comment la curation des apostemes est va- riée & l'ordre qu'il y fault tenir	22
	Choses vinctueuses ne sont idoines aux inflam- ma-	

TABLE.

mations	24	Decoct
Cataplasme pour les gangrenes.	25.26	Differe
Cauteres actuelz ont grand vertu contre ve-		baft
nins.	35	Diuerf
Cataplasme pour le callus.	42	31.3
Correction du callus tortu	44	Diete
Callus trop mol	44	Differe
Callus trop grand	44	Diete j
Callus trop petit, & retardé à faire.	45	Diét d
Causes de l'alteration des os	45	Exper
Comment le chirurgien doit prudemment		ver
examiner les signes & causes de la maladie		En co
de paour d'estre trompé sur la carie des os.		tio
46.		Epiré
Cauteres actuelz sont preferés aux potentiels		En la
48		lax
Cautere actuel	49	Empl
Canulle à cautere	au mesme.	Expe
Conclusions des oignons applicqués sur les		bu
combustions	54	Eauc
		Exh
D		
Diuision des playes faictes par bastons à feu.		Fom
4.		Fom
Differences des playes faictes par bastons à		Fact
feu.	4	
Deux raisons pour monstrier que la ballotte		Hif
ne peult cauteriser.	4.5	
Dilatatoires	11	
		Deco

TABLE.

Decoction mundificatiue	14
Difference des playes faiçtes par fleches & bastons à feu.	30
Diuersité d'instrumentz à tirer fers à fleches.	31.32.
Diète contre venins	34
Differences des fractures es os.	36
Diète pour engendrer le callus	39
Diçt d'un docteur ancien.	57

E

Experience pour monstrier que la pouldre n'a vertu caustique.	5
En combien de sortes se peult faire complication des dispositions contre nature.	20
Epitheme cordial	25
En la generation du callus ne fault vsfer de relaxatifz, humectatifz, ny resolutifz	42
Emplastres pour les fractures	43
Experience des oignons applicqués sur les cõbustions, faiçte par l'autheur.	52
Eaue de chaulx	56
Exhortation aux chirurgiens	57

F

Fomentation desiccatiue & roboratiue.	28
Fomentation pour les fractures	43
Faculté des oignons	53

H

Histoire de monsieur de Brissach	8
----------------------------------	---

Histo-

TABLE.

Histoire d'un souldard blessé au bras	23	Indica
Histoire d'un ieune enfant qui auoit vne iam		lité
be combuste, & quasi mortifiée	56	Indica
Histoire d'un souldard fort nauré par troy		part
grands coups d'espée	57	Indica
Histoire de deux patients blessés au cerueau,		de l
duquel mesme estoit sortie quelque portio.		&c
59.		
Histoire de certain personnage nauré d'un		La po
coup d'espée en la gorge, tellement qu'il		te,
n'eust plus sceu parler.	60	L'infl
		fit
I		
Instruments pour tirer la ballotte, ou aultres		La ca
choses estranges hors des playes	8	que
Indications, lesquelles doibt obseruer le chi-		Les c
rurgien	16	&
Indication prinse de l'essence, & cause de la		L'int
maladie	16	L'ore
Indication prinse des quatre temps de chaf-		les
cune maladie	17	Le c
Indication prinse de la temperature & aage		tes
du patient.	17	Les
Indication prinse de la vertu du patient	17	&
Indication prinse de la coustume & condition		L'uf
du patient	17	bu
Indication de l'air ambiant, de la partie de		Lin
de l'année, de la region, & du lieu	18	L'uf
		Indica-

TABLE.

64

Indication prinse du temperament & sensibi- lité de la partie affecte.	19
Indication prinse de la dignité & action de la partie affecte	19
Indication prinse de la situation naturelle, & de la colligance, & figure de la partie affe- cté	19

L

La pouldre ne peult estre portée avec la ballo- te, qu'en bien petite quantité	5
L'inflammation subite de la pouldre ne suf- fit pour prouuer qu'elle soit caustique	5
La cause de noirceur es playes faictes par hac- quebutes	6
Les causes des grands accidents es playes fai- ctes par hacquebutes	6
L'intention de l'auteur	6
L'ordre que doibt tenir le chirurgien traictât les playes faictes par hacquebutes	7
Le chirurgien doibt estre muni de troys sor- tes d'instruments, de chascune espece	11
Les cauterés actuelz n'ont lieu es playes fai- ctes par hacquebutes	12
L'usaige d'huiles es playes faictes par hacque- butes	12
Liniment repercussif.	12
L'usaige de l'vnguent ægyptiacum	14
Les	

TABLE.

Les signes de spasme, ou conuulsion	27	Les b
L'usage des setons est repproué.	14	lóg
L'usage & moyé d'user de la pouldre de gnes	16	La me
Les indications complicquées suyuent les co- plications des maladies	19	chet
Le moyen de proceder es affections compli- quées	20	Les fi
Les symptomes en tant que symptomes ne donnent indication ny ne requierent cura- tion aulcune	20	neu
La fin & scop des indications.	20	Lame
Les choses qui empeschent de suyure l'ordre des indications.	20	flec
Les accidens qui suruiennent par l'impruden- ce & ignorance du chirurgien.	21	Les fi
L'ordre de proceder en la curation des playes faictes par hacquebutes	21	ou
La faculté des medicaments anodins propre- ment appellés	23	Les fi
La faculté des narcoticz.	23	es i
La vertu des cauterés actuelz	24	Les b
Liniment pour les gangrenes apres les caute- res	24	de j
Liniments propres à spasme, & parties ner- ueuses	27	Les c
La faculté du plomb.	29	d'y
	Les	L'aliu
		fa
		L'ori
		co
		Le te
		Les t
		Les
		ne
		Le c
		La n
		Les

TABLE

Les ballottes de plomb peuuent demeurer l'og temps dedás le corps sans nuysance.	30.
La methode de curer les playes faiçtes par fle- ches	30
Les signes des playes faiçtes par fleches vene- neuses	34
La methode curatiue des fractures faiçtes par fleches, ou bastons à feu	36
Les fractures en l'os adiutoire, ou en la cuisse sont plus difficiles à guerir, qu'en la iambe ou petit bras.	36
Les fractures d'os sont plus difficiles à guerir es ieunes que es vieulx	37
Les bendes doibuent estre humectées souuēt, de paour d'inflammation	37
Les causes des accidets d'agereux, & le moyē d'y suruenir	38
L'alimēt visqueus n'est tousiours idoine pour faire la generation du callus	39
L'ordre & distributiō des aliments en nostre corps	40
Le temps de la generation du callus	40
Les signes de la formation du callus	40
Les choses qui empeschent & retardent la ge- neration du callus	40
Le callus est vitié en plusieurs sortes	44
La methode de guerir les os carieux	45
Les signes pour cōgnoistre la carie des os.	45

TABLE.

La difference des caries d'os	46	
Les causes de la verolle sont incertaines	47	
L'usage des choses oleagineuses & humides ne doit estre continué aux os.	49	Moy qu
La maniere d'appliquer huile chaulde es ca- ries	49	Moy pla
Les esquilles & esquames des os ne doivent estre tirées par force	50	Medi Moy n
L'air ambiant est contraire aux os desnués.	50.	Medi o
La methode curatoire des combustions, prin- cipalement faictes par pouldres à canon.	51	Moy flu
L'inflammation s'augmète aulcunesfoys plus de neuf iours, aulcunesfoys moins, contre l'opinion des vulgaires	51	Moy Med
Les maladies ne sont tousiours gueries par cõ- traires qualitez	53	24 Mur
La quantité des remedes ne se peult limiter par certaine methode	55	Moy &
L'ancre à escripre appliquée sur les combu- stions	55	Moy Mo
La douleur des combustions n'est proportio- nelle à la quantité d'icelles	56	Mo Mo n
Le Chirurgien ne doit laisser de faire son de- voir, encores qu'il preuoye signes de mort	57.	Mo 3
La maniere d'extraire le sang contenu au tho- rax	58	Me Mu f
		Moyen

TABLE.

M

Moyen de chercher la ballotte retenue en quelque partie	8
Moyen de proceder au second appareil des playes faictes par hacquebutes	13
Medicaments mundificatifz	14
Moyen d'exprimer l'humidité des vlcères finueux	15
Medicament pour corriger la corruption des os.	16
Moyen d'extirper vn membre, & d'arrester le flux de sang	24
Moyen de curer les gangrenes	24
Medicament pour faire cheoir les eschares	25.
Mundificatifz	26
Moyen de tirer les fleches hors du corps	31
&.33.	
Moyen de guerir les gangrenes	24
Moye d'extraire le venin hors des playes.	34
Moyen de tirer les esquilles des os	37
Moyen de situer le membre fracturé, & le tenir vni	37
Moyen de bender la iambe & bras fracturés	38.
Medicaments topiques pour le callus	41
Mundificatifz pour les vlcères des combustions	56

TABLE

N

Nature fait souvent ce qu'au Chirurgien est
veu impossible 57

Observation sur les cauterés 28

P

Poudre cathetique fort prouée 14

Preparation des bendes pour prohiber la flu-
xion 15

Prognostic des playes mortelles, & en quelz
lieux 19

Poudre desiccative pour les os desnues 39

Pourquoy les choses vntueuses empeschent
la generation du callus. 42

Poudre cicatrisative 56

Q

Quand & comment fault faire phlebotomie
es playes faites par hacquebutes 2

Que aucuns traspereés de coupz d'estoc par
my le corps, ont recouuert santé 61

R

Raison pour monstrier que la poudre à cané
n'est veneneuse 5

Remedes pour le premier appareil des playes
faites par hacquebutes 11

Remede pour attirer hors les esquilles d'os
15.

Raiso

plus

& d

Rem

21

Rem

Raiso

for

Rugi

Rem

tic

Rem

co

Rem

Sigr

Sur

cu

Sigr

Sigr

Sigr

te

Sigr

Sel

fi

Sigr

Sigr

Sigr

Raison

TABLE

Raison pour quoy les vlceres de la teste sont
plus difficiles à guerir à Paris, qu'en Auignõ
& des iambes, au contraire 18

Remedes topiques pour seder l'inflammation
21.

Remede contre toute poyson 34

Raisons parquoy les venins chaulds & froids
sont mortelz 35

Rugines 47

Remede singulier pour prohiber les vessica-
tions des parties combustes 51

Remedes pour defendre l'inflammation es
combustions 52

Remede pour faire tomber les eschares 57

S

Signes vrayz de mortification 23

Sur les gangrenes ne fault applicquer reper-
cussifz 25

Signes des venins chaulds 35

Signes des venins froids aulcunesfoys mor-
telz 35

Signes des fractures es os 36

Selon l'aage fault adapter les medicaments es
fractures 44

Signe pour congnoistre que la carie est ostée
de l'os 47

Signes du cerueau vulneré 59

Tire-

TABLE.

T

Tirefond	10
Tenailles incisives	10
Toute contusion requiert suppuration,	12
Toille gaultier, autrement sparadrapum	43
Trepane	48
Trepane perforatiue	50
Tenailles incisives.	51

V

Vnguent catheterique	26
Vnguent sarcotic	26
Variété de cauterés potenziels	48
Venin est remede contre venin	53
Vnguentum nutritum contre les inflammations	54
Vnguent pour les combustions excoriées	54

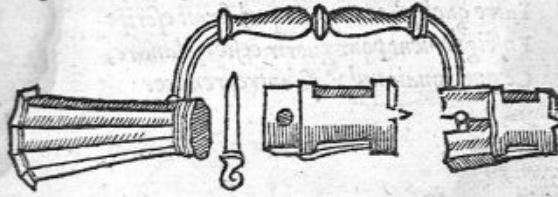
Feuil
lisés f
feuil.
feuil.
feuil.
feuil.
cillaç
Trep

FIN.



Aulcunes faultes à corriger.

Feuillet. 13. page seconde, ligne penultime,
lisés fauldroit. feuil. 19. ligne seconde affectes.
feuil. 22. sus la marge adioustés lib. 1. Aph. 21.
feuil. 33. lig. 8. inciser. feuil. 34. lig. 10. mords.
feuil. 35. page seconde. ligne. 10. contraires.
feuil. 39. lig. 17. exsiccation. feuil. 42. li. 9. mu
cillages. feuil. 48. mettés ceste figure nômée
Trepane exfoliatue, en lieu de l'aulture.



AVX LECTEURS.

Minerve ayant pitié des corps humains,
Voyant iceux mourir subitement
Naurés par feu, pouldres, & bastons maints,
Et que pas un des hommes nullement
Ne s'esforçoit leur donner allégeance
Admonnesta quelqu'un de uif esprit
(Luy promettant tresbonne recompance)
Faire quelq' oeuvre, auquel seroit escript
Enseignement pour guerir ceste esclandre,
Ce que iamais nul n'osa entreprendre.

BIBLIOTHÈQUE
DE LA
FACULTÉ DE MÉDECINE
DE PARIS